



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
People's Democratic Republic of Algeria
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministry of Higher Education and Scientific Research
جامعة عبد الحميد بن باديس مستغانم



University Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem
كلية اللغات الأجنبية - قسم اللغة الفرنسية
Faculty of Foreign Languages - Department of French
Language

Mémoire de Master

Option : Langue et Communication

Sujet :

**Le traitement médiatique de l'attaque du Hamas contre Israël :
le cas de la presse écrite algérienne francophone et française**

Présenté par : FEGHLOUL Wahiba

Sous la direction de : BENGUEDDACHE Kheira

Membres du jury :

Examinatrice : BENBOUZIANE Hafida

Présidente : CHACHOU Ibtissem

Encadrante : BENGUEDDACHE Kheira

Année universitaire 2023/2024

Remerciements

Nous remercions en premier lieu Allah, le plus puissant de nous avoir donné la santé et la volonté pour mener à bien ce travail.

Je tiens à adresser mes vifs remerciements à Mme BENGUEDDACHE Kheira pour ses conseils, ses remarques précieuses et le temps qu'elle a consacré pour la conduite de ce mémoire.

À tous les enseignants du département de français ainsi qu'aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Je souhaite également remercier mes amies et tous ceux qui ont participé de près ou de loin dans ce travail.

Dédicace

Je dédie mon mémoire à feu ma mère (Paix à son âme), aucune dédicace chère maman, ne pourrait exprimer la profondeur des sentiments que j'éprouve pour toi, ton amour inconditionnel, ta sagesse et ta gentillesse ont été des sources d'inspiration inépuisables pour moi.

Tu es dans mon cœur à jamais...

À mon cher père, que dieu le garde pour nous, pour ton assistance et pour tout ce que tu m'as fait et qui m'a permis d'avoir cette réussite.

À mon cher mari pour son soutien, et ses encouragements, ainsi que pour ses sacrifices qui m'ont été d'un précieux réconfort dans les moments les plus difficiles.

À mes chers enfants, Akram et Assile, qui sont ma force et ma source de bonheur.

À mes frères Yacine, Amine, Nabil et Walid, et à toutes mes belles sœurs.

À ma belle-famille LAGRAF, et à toute ma famille qui porte le nom FEGHLOUL.

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Table des matières	
Introduction générale	6
Chapitre 01 : Contexte historique et médiatique de la guerre israélo-palestinienne	10
1. Introduction partielle.....	11
2. Bref historique sur le conflit israélo-palestinien	11
2.1. La Nakba : guerre de 1948.....	12
2.2. La guerre de six jours	12
2.3. La première intifada.....	13
2.4. La deuxième intifada	14
2.5. Déluge d'al-Aqsa.....	14
3. Le contexte médiatique	16
3.1. Les médias et les événements politiques et militaires internationaux	16
3.2. Les médias et la question palestinienne	17
3.3. La presse écrite face aux conflits	18
3.4. Le traitement médiatique de la guerre en Ukraine Vs la guerre en Palestine	19
4. Conclusion partielle	21
Chapitre 02 : Caractéristiques et enjeux de la communication médiatique	22
1. Introduction partielle.....	23
2. La communication comme outil de transmission de l'information	23
3. La communication en sciences du langage.....	24
4. La communication dans les médias audiovisuels	25
5. La presse écrite comme support de large diffusion de la communication médiatique	26
6. Le développement de la presse écrite.....	26
7. Les caractéristiques du discours journalistique	27
8. La situation d'énonciation dans le discours journalistique.....	28
9. Le problème d'objectivité.....	28
10. Le croisement entre sciences de la communication et sciences du langage.....	29
11. L'état de l'art.....	29
12. Conclusion partielle	30
Chapitre 03 : Cadre méthodologique et choix théoriques	32
1. Introduction partielle.....	33
2. Présentation de la recherche.....	33
3. Présentation du corpus	34
3.1. Les journaux choisis.....	34

3.2 Les articles choisis	36
4. Le choix des approches appropriées	38
4.1 L'approche énonciative	38
4.2 L'approche lexicale	39
4.3 L'approche pragmatique.....	39
5. Conclusion partielle	40
Chapitre 04 : Cadre analytique	41
1. Introduction partielle.....	42
2. Analyse des articles français	42
3. Analyse des articles algériens francophones	49
4. Interprétation des résultats	55
5. Conclusion partielle	56
Conclusion générale	57
Bibliographie	60
Annexe	64

Introduction générale

Introduction générale

Dans le cadre des relations internationales complexes, le conflit israélo-palestinien persiste en tant que l'un des défis les plus difficiles, émergeant des politiques coloniales et des événements historiques qui ont marqué la région du Moyen-Orient. Ce conflit, marqué par des revendications territoriales en constante évolution, a impliqué divers acteurs internationaux et a donné lieu à des tentatives de résolution, mais les tensions entre les deux parties ne se sont jamais atténuées, conduisant à des guerres et à des conflits continus.

En 2023, le conflit israélo-palestinien a été de nouveau ravivé entraînant un nouvel épisode meurtrier : une attaque surprise lancée par le Hamas le samedi 07 octobre sur le sol « israélien », connue sous le nom de « Déluge d'al-Aqsa ». Cet événement a ramené le conflit israélo-palestinien au premier plan de l'actualité mondiale, suscitant des réactions marquées au sein de la communauté internationale.

Les médias ont joué un rôle essentiel en couvrant cette guerre, préoccupé par la nécessité de fournir des informations précises afin d'aider l'opinion internationale à comprendre ses enjeux. Ils ont la responsabilité de transmettre les réalités du terrain, pas aussi facile à atteindre et à appréhender.

Le débat résultant de cet événement inattendu nous a motivés à prendre les discours médiatiques comme un champ d'investigation pour notre recherche qui s'inscrit dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de master en langue et communication. Nous nous intéressons particulièrement, à la presse écrite qui couvre cet événement majeur en relatant les faits produits à partir du 07 octobre 2023, en fonction de ses orientations politiques et idéologiques. Nous avons choisi de travailler sur des articles pris de journaux algériens francophones et de journaux français.

Il est clairement constaté que les médias algériens de manière générale et la presse écrite francophone en particulier, manifestent une position en faveur des Palestiniens, reflétant l'opinion Etatique et publique algérienne qui soutient incontestablement la cause palestinienne. En revanche, La presse écrite française considère le Hamas comme un groupe terroriste, en raison de ses actions jugées violentes et de ses attaques contre Israël, soutenant ainsi la politique de son pays, ami de l'Entité sioniste et fidèle à son passé colonial.

Dans la présente étude, nous nous intéressons donc au traitement médiatique de l'attaque du Hamas contre Israël par la presse écrite algérienne francophone et française. Un sujet d'actualité, qui cadre avec notre parcours de langue et communication, et à travers lequel, nous tenterons de répondre à la problématique suivante :

- Quelles stratégies communicatives dominent le traitement médiatique de la guerre entre Israël et Hamas dans la presse écrite algérienne francophone et française ?

Nous essayerons aussi d'apporter des éléments de réponses à trois questions de recherche qui orienteront notre travail et ajusteront nos choix théoriques et méthodologiques :

1- Quel rôle jouent les mots choisis par les journalistes de la presse écrite française dans cette guerre médiatique contre le Hamas ?

2- Sur quels référents s'appuie la presse écrite algérienne francophone pour défendre la cause palestinienne ?

3- Comment les médias peuvent-ils participer à la construction de l'opinion publique vis-à-vis de la guerre à Ghaza ?

À partir de ces trois questions nous avons émis trois (3) hypothèses que nous essayerons de vérifier au cours de notre travail :

- Le discours journalistique français userait d'un lexique puissant pour condamner l'attaque du Hamas et présenter Israël comme victime.

-La presse écrite algérienne se baserait sur des référents historiques et culturels pour défendre la cause palestinienne.

- Les médias pourraient changer l'avis des lecteurs et des responsables politiques dans le monde à travers les images et les statistiques qu'ils diffusent.

Notre objectif est de repérer les stratégies communicatives efficaces adoptées par la presse écrite, de montrer la subjectivité des médias dans le traitement de l'information en temps de guerre, et d'identifier les outils linguistiques et discursifs mettant en exergue le rapport entre l'opinion médiatique et celui de l'État auquel se rattache l'institution médiatique.

Nous examinerons les articles de presse que nous avons choisis, pour identifier les nuances et les détours éventuels dans la couverture de cet événement par les médias algériens et français le jour et le lendemain de l'attaque. Nous travaillerons uniquement sur l'annonce de l'attaque juste après sa production, et non pas sur la couverture médiatique de tous les épisodes tragiques de cette guerre qui dure, jusqu'ici, depuis huit mois.

Notre travail sera effectué en quatre chapitres. Dans le premier chapitre, nous présenterons le contexte historique et médiatique du conflit israélo-palestinien, dans le but de comprendre les dynamiques médiatiques et leur influence sur le conflit israélo-palestinien. Nous parcourrons les événements clés tels que la Nakba, les guerres et les

Intifadas, ainsi que le rôle des médias dans la couverture de ce conflit à travers le temps, notamment la manière dont la presse écrite a abordé cette question.

Le deuxième chapitre, Nous explorerons les différentes significations et usages des termes communication et discours médiatiques, en particulier ceux liés au journalisme. Nous chercherons à présenter leurs principales caractéristiques et à mettre l'accent sur les procédés linguistiques et communicatifs employés pour transmettre un message essentiellement écrit pour être diffusé publiquement.

Le troisième chapitre sera réservé à la méthodologie de recherche adoptée, à la présentation du sujet, aux motivations, et aux objectifs de la recherche. Nous présenterons également le corpus, les journaux et les articles choisis, ainsi que les approches auxquelles nous ferons appel dans l'analyse des données du corpus.

Le dernier chapitre, sera consacré à l'analyse du corpus, nous tenterons d'appliquer trois approches d'analyse du discours qui nous ont semblées adéquates à notre recherche et nous aiderons à répondre à nos questionnements : l'approche lexicale, l'approche énonciative et l'approche pragmatique.

Dans la conclusion, nous présenterons les principaux résultats de notre étude et nous tenterons de les interpréter tout en proposant d'autres perspectives à explorer par d'autres recherches.

Chapitre 01 :

**Contexte historique et médiatique de la
guerre israélo-palestinienne**

1. Introduction partielle

Ce chapitre met en lumière les moments-clés du conflit israélo-palestinien, soulignant l'impact profond de la guerre de la Nakba en 1948, la guerre de six jours, et des Intifadas sur la région pour montrer que l'opération « Déluge d'al Aqsa » n'est qu'un prolongement de faits historiques qui ont marqué la mémoire collective dans la région, bien qu'elle ne soit pas comme les autres événements.

Il examine également le rôle capital des médias dans la perception de ces événements, révélant les défis et les détours de la couverture médiatique. Il explore ainsi la réaction médiatique internationale face à des crises contemporaines, mettant en évidence les enjeux cruciaux de la désinformation et de la manipulation de l'information dans les conflits mondiaux.

Par ailleurs, il explique les perspectives différentes des médias selon leurs orientations politiques, économiques et les pressions extérieures, soulignant l'importance de la diversité des sources d'informations dans la compréhension des événements internationaux.

Enfin, il compare entre le traitement médiatique de la guerre en Ukraine et celui de la guerre en Palestine par les instances médiatiques internationales. Nous présenterons les similitudes et les différences dans la couverture médiatique de ces deux conflits et examinerons comment les médias ont influencé l'opinion publique à leurs égards.

2. Bref historique sur le conflit israélo-palestinien

La question palestinienne reste un problème sans solution depuis près d'un siècle. À l'issue de la Première Guerre mondiale, les Palestiniens, comme les peuples arabes, aspirent à leur indépendance, mais se retrouvent sous le mandat britannique conféré par la Société des Nations Unies. Depuis, la Palestine est le théâtre d'un affrontement entre deux nationalismes : d'un côté, le nationalisme arabe palestinien, et de l'autre, le sionisme juif. Malgré l'intervention de l'ONU¹ visant à résoudre le conflit par le partage de la Palestine en deux États (un État arabe et un État juif), aucune solution définitive n'a émergé.

¹ Organisation des Nations Unies, elle vise à promouvoir la paix, la coopération et le développement à travers le monde.

2.1. La Nakba : guerre de 1948

La Nakba fait référence à l'exode de la population arabe palestinienne qui se produit pendant la guerre israélo-arabe de 1948 Shlaim (2004). Entre 700 000 et 750 000 Arabes palestiniens sur les 900 000 qui vivaient dans les territoires qui seront sous contrôle israélien à l'issue de la guerre a fui ou sont chassés de leurs terres, Selon Benny Morris, un historien israélien, « *environs 700 000 Palestiniens sont expulsés mais « les Israéliens parlaient officiellement de quelques 520 000 Arabes, tandis que les Palestiniens avançaient le chiffre de 900 000 à 1 000 000* » (MORRIS, 2003)

La guerre commence le 29 novembre 1947 avec le plan de partage de la Palestine en deux États, l'un juif et l'autre arabe, voté par l'ONU, à ce propos, Dominique Vidal (2009) confirme que :

« Entre le plan de partage de la Palestine adopté par l'Assemblée générale des Nations unies le 29 novembre 1947 et les armistices de 1949 consécutifs à la première guerre israélo-arabe déclenchée par l'invasion du 15 mai 1948, plusieurs centaines de milliers de Palestiniens qui vivaient sur les territoires finalement occupés par Israël ont quitté leurs foyers. » (VIDAL, 2009 :31)

À partir du 14 mai 1948, avec le départ des Britanniques et la naissance officielle d'Israël, la guerre s'internationalise en guerre israélo-arabe (SHLAIM, 2004 :39). Malgré des revers, les forces juives réussissent, dans leurs différentes phases, à expulser plusieurs centaines de milliers de Palestiniens de leurs maisons.

2.2. La guerre de six jours

La guerre de Six Jours « *c'est le choc entre deux représentations collectives, entre le monde arabe qui redresse la tête après plus d'un siècle de soumission et l'histoire juive, meurtrie au plus profond de son âme.* » (HAZAN, 2001 :56)

Conformément à son nom, cette guerre fut d'une durée remarquablement courte, s'étendant sur seulement six jours. Cependant, malgré sa brièveté, son bilan fut tragiquement élevé.

La guerre des Six Jours se déroulant du 5 au 10 juin 1967, était un conflit majeur entre Israël et plusieurs pays arabes, « *qui oppose Israël à l'Égypte, la Jordanie et la Syrie est un coup de tonnerre dans l'histoire troublée du Moyen-Orient : en l'espace de six jours.* » (Ibid.)

Le conflit a commencé lorsque l'Égypte a bloqué le détroit de Tiran, empêchant ainsi les navires israéliens d'accéder à la mer Rouge (ibid). Israël a considéré cela comme un acte de guerre et elle a lancé des attaques contre les forces arabes son principal objectif est de « *briser toute velléité offensive des voisins arabes* » (RAZOUX, 2004 :15).

En quelques jours seulement, l'armée israélienne a détruit l'aviation égyptienne, pris le contrôle du Sinaï, de la bande de Gaza, de la Cisjordanie et du plateau du Golan². Ce conflit a eu des conséquences majeures, notamment la victoire d'Israël, bouleversant les enjeux territoriaux de la région et marquant le passage d'un conflit israélo-arabe à un conflit spécifiquement israélo-palestinien.

2.3. La première intifada

La Première Intifada « la guerre des pierres », qui s'est déroulée de 1987 à 1993, a émergé en réaction à l'occupation israélienne de la Cisjordanie et de Gaza depuis 1974 Dumont (2023). Les causes profondes de cette Intifada résident dans des décennies de privation nationale et d'occupation, marquées par des politiques israéliennes répressives. Selon Danielle Delmaire et Emmanuel Persyn l'événement déclencheur était « *Le 9 décembre 1987, un camion israélien heurte une voiture véhiculant des travailleurs palestiniens. Rapidement, une rumeur circule : les Israéliens se seraient vengés d'une attaque qu'ils ont subie deux jours plus tôt.* » (DELMAIRE, PERSYN, 2003 :98)

Cette intifada avait été caractérisée par une attaque non armée³, les jeunes palestiniens ont exprimé leur frustration en ciblant les militaires israéliens par le jet de pierres et l'utilisation de bouteilles incendiaires artisanales.

La Première Intifada a duré jusqu'en 1993, année où les Accords d'Oslo ont été signés, « *La signature des accords d'Oslo le 13 septembre 1993 entre l'État d'Israël et l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) constitue un tournant dans l'histoire politique palestinienne. C'est la première fois, en effet, qu'un accord de paix conclu avec la puissance occupante vise à régler les questions de territoire et de souveraineté.* » (SIGNOLES, 2008 :131). Cependant, des oppositions internes, telles que les mouvements de droite israéliens et le Hamas en Palestine, ont entravé leur pleine mise en œuvre :

² Mutombo, M. La Guerre des Six Jours. [PDF] academia.edu

³ Nous nous intéressons aux lignes directrices de ces mouvements. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de larmes dans cette Intifada.

« D'emblée, les dirigeants du Hamas comme du Jihad islamique critiquent le principe des accords de paix, à savoir la reconnaissance de l'Etat d'Israël » (Ibid.)

Ces désaccords ont engendré des actes de violence, tels que l'assassinat d'Yitzhak Rabin⁴ en 1995 par un extrémiste israélien « *Les accords d'Oslo de 1993 ont fait poindre un espoir qui s'est rapidement évanoui après l'assassinat d'Yitzhak Rabin. Après des négociations intermittentes qui s'étirent sur plus de 25 ans, le processus de paix est dans l'impasse, voire en mort clinique.* » (BAUCHARD, 2018 :216)

2.4. La deuxième intifada

La Seconde Intifada, également connue sous le nom d'Intifada d'Al-Aqsa, débuta en septembre 2000 : « *Le jeudi 28 septembre 2000, Ariel Sharon, chef du Likoud, se rend sur l'Esplanade des Mosquées-Mont du Temple à Jérusalem. Son geste, décrit de façon générale comme une « visite controversée », est perçu par les Palestiniens comme une provocation.* » (TETU, 2024 :6)

Cette visite a été perçue comme une provocation par les Palestiniens, car l'esplanade abrite le troisième lieu saint de l'islam, Al-Aqsa et connue sous le nom du Mont du Temple pour les Juifs.

La deuxième Intifada a été caractérisée par des attentats-suicides du Hamas et du Jihad islamiste en Israël, en réaction, Israël a mené de nombreuses incursions militaires et a commencé en 2002 la construction d'une « barrière de séparation » en Cisjordanie (BELAICH, 2009 :10). Après la mort de Yasser Arafat⁵ en 2004, des pourparlers politiques ont repris, menant au plan de désengagement unilatéral de Gaza adopté par le premier ministre Ariel Sharon en 2005 : Ce plan prévoyait l'évacuation de colonies israéliennes à Gaza, le retrait des forces militaires israéliennes, et le renforcement sécuritaire à la frontière israélienne (GUIGNARD et SEURAT, 2020 : 43)

2.5. Déluge d'al-Aqsa

D'abord qu'est-ce que c'est Hamas ? Le Hamas est un mouvement palestinien islamiste fondé en 1987 à Gaza, au début de la première Intifada, Il est né de l'Association des Frères musulmans déjà présents à Gaza, son but initial était « *la disparition d'Israël [qui]*

⁴ Yitzhak Rabin : Ancien Premier ministre d'Israël (1974-1977 et 1992-1995)

⁵ Yasser Arafat un homme politique palestinien et le dirigeant emblématique de l'organisation de libération de la Palestine (OLP), ayant joué un rôle majeur dans le mouvement nationaliste palestinien.

constitue le seul objectif à atteindre. Les propositions négatives sont donc les plus nombreuses : refus d'accorder une quelconque légitimité à Israël et donc de négocier avec lui, refus de discuter avec les Etats-Unis ou encore avec les Nations Unies, soutiens indéfectibles de l'Etat juif. » (LEGRAIN, 1988 :5)

Le Hamas a élargi son rôle politique depuis 2006, notamment en remportant la majorité aux élections du Conseil législatif palestinien en 2006 et en prenant le contrôle de la bande de Gaza en 2007 « *il faut voir dans la victoire du Hamas à l'occasion des élections législatives de janvier 2006 et sa formation d'un gouvernement, l'événement le plus important qui se soit imposé à la fois au mouvement et à la scène politique palestinienne en général au cours des dix dernières années. » (ESHNAIWER, 2011 :63)*

Cependant, récemment, le Hamas a entrepris des attaques d'une ampleur sans précédent le 07 octobre 2023, une opération appelée « Déluge d'al-Aqsa » qui fait référence à la mosquée Al-Aqsa. Ses actions sont considérées comme « *les plus meurtrières depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948 (plus de 1 300 personnes ont perdu la vie, majoritairement des civils, et plus de 200 autres ont été prises en otage par le Hamas) » (DIECHKOFF, 2023 :13)*

Les combats se poursuivent sans relâche. Mohammad Deif, le commandant des brigades d'Al-Qassam, a déclaré dans un enregistrement audio diffusé par Al-Aqsa TV, chaîne télévision du Hamas : « Nous avons décidé de mettre un terme à tous les crimes de l'occupation ». ⁶

Ils ont revendiqué avoir lancé plus de 6 000 roquettes jusqu'à Tel-Aviv, une ville située à 70 km au nord de Gaza ⁷. C'est la première fois que le Hamas mène une incursion massive sur le territoire israélien. Ils ont utilisé une stratégie planifiée et ont diffusé en direct leurs actions sur les réseaux de propagande du mouvement. Des images ont montré les brigades des commandos Al-Qassam s'infiltrant dans plusieurs localités israéliennes proches de la bande de Gaza par voie terrestre, maritime et aérienne.

⁶ « Guerre au Proche-Orient : le Hamas a lancé "une guerre contre l'État d'Israël", réagit le ministre israélien de la Défense », RTBF Actus, 7 octobre 2023.

⁷ Benjamin. K (2023, octobre 8), « Israël-Palestine : le scénario du pire », Humanité (disponible sur <https://www.humanite.fr/monde/armee-israelienne/israel-palestine-le-scenario-du-pire>)

3. Le contexte médiatique

3.1. Les médias et les événements politiques et militaires internationaux

Les médias ont un rôle central dans la création d'événements politiques et militaires internationaux, ils ont tendance à privilégier les informations rapides et fragmentées, notamment à travers les flashes d'informations et à l'aide de titres accrocheurs.

En effet, « *l'information revêt une importance capitale en situation de conflits armés ; sans doute en raison de l'exacerbation de la tension et de la demande d'information tant de la part des belligérants que des populations.* » (BITENTU, 2021 :439)

Depuis longtemps, les militaires ont intégré les principes de la société de communication dans leurs plans opérationnels, reconnaissant l'importance de maîtriser les représentations de la guerre comme variable stratégique (PÉLISSIER, 2000). La propagande militaire existe depuis longtemps, mais les enjeux médiatiques des guerres ont gagné en importance et en complexité récemment. (Ibid.)

Les médias sont engagés dans les conflits soit comme cible de la guerre faite aux médias, soit comme auxiliaires de la guerre grâce aux médias, Mercier Arnaud affirme que :

« S'interroger sur les liens entre guerres et médias, c'est étudier la façon dont ces derniers sont engagés dans les conflits, soit comme cible – la guerre faite aux médias –, soit comme auxiliaires – la guerre grâce aux médias. À partir de cette distinction, on peut mettre en évidence quatre éléments majeurs qui concourent à faire aujourd'hui de la guerre un spectacle médiatique avant tout : l'apparition de l'image, qui a ouvert la porte aux manipulations par mise en scène ; l'émergence des technologies de communication en direct, qui soulève la question de la distance critique des journalistes par rapport à ce qu'ils diffusent et qui est susceptible de favoriser leur instrumentalisation ; la pression médiatique et la mondialisation de l'information, qui ont modifié la façon dont les autorités politico-militaires gèrent la propagande ; enfin, le discrédit qui pèse sur la censure, incitant les autorités à envisager de nouveaux moyens de contrôler les journalistes. » (MERCIER, 2005 : 233)

Les militaires ont mis en place des systèmes de censure et de contrôle de l'information pour empêcher les journalistes de donner à voir des images qui pourraient nuire à leur cause. Les « pools » de journalistes intégrés aux opérations militaires sont un exemple de cette stratégie, qui vise à concilier la sécurité des journalistes et le contrôle de l'information. « *Les militaires ont organisé le système dit des « pools » pour contenir l'activité des journalistes et notamment des cameramen. Cette invention américaine a pour but d'intégrer un petit groupe de journalistes aux opérations militaires (mais surtout dans les troupes d'arrière garde !)* » (MERCIER, 1993 :44)

Les médias sont également utilisés pour servir les intérêts des États en guerre, que ce soit en contrôlant des médias libres auparavant ou en créant leurs propres supports de communication et d'information. La propagande, le « bourrage de crâne ⁸ » ou une persuasion plus insidieuse sont au menu de tous les conflits armés et les médias sont jugés nécessaires à toutes les phases du conflit (MERCIER, 2004 : 97).

3.2. Les médias et la question palestinienne

La couverture médiatique de la question palestinienne varie en fonction des médias et des pays concernés, chaque chaîne de télévision, chaque radio, chaque journal joue son rôle dans la diffusion de l'information, et aujourd'hui avec les avancées technologiques l'information se propage rapidement. Cependant, il est indéniable que ces médias ne sont pas neutres, et que leurs orientations politiques influencent la manière dont ils présentent les événements.

D'abord, Les médias occidentaux ont été critiqués pour leur partialité en faveur d'Israël dans la couverture du conflit israélo-palestinien « *Depuis longtemps, cette couverture a pour base la reconnaissance de la légitimité de l'existence d'Israël, et de son droit à l'autodéfense, autant que la reconnaissance de la revendication du droit palestinien d'avoir leur propre État* » (Kent, Palmer, 2007 :205)

Ils utilisent des fausses informations et essaie de manipuler l'opinion publique, en mettant beaucoup d'efforts pour diaboliser ceux qu'ils considèrent comme des terroristes, Tout cela permet de détourner l'attention de la véritable cause du conflit : la colonisation, la répression, ... qui sont les réalités quotidiennes pour les Palestiniens depuis la création d'Israël en 1948, bien avant l'apparition du Hamas en 1987.

Par ailleurs, la réaction médiatique des Arabes envers la question palestinienne a été marquée par un fort soutien aux Palestiniens, bien que des nuances existent selon leur proximité politique. Des médias comme Al-Arabiya et Arab News apportent un soutien clair aux Palestiniens, en adoptant une ligne éditoriale très favorable à la cause palestinienne. Ils ont également mis en évidence la douleur et la peur ressenties par les populations civiles palestiniennes. Les pays arabes appellent au déploiement de forces de paix onusiennes dans les territoires palestiniens occupés et à la reconnaissance d'un État palestinien. Mais certains,

⁸ L'expression bourrage de crâne apparue dans l'argot parisien à la fin du XIX^e siècle se répand pendant la Première Guerre mondiale pour désigner la propagande outrancière et souvent mensongère de la plupart des journaux.

comme l'Arabie saoudite, cherchent à normaliser leurs relations avec Israël, ce qui les pousse à des compromis.

3.3. La presse écrite face aux conflits

La presse écrite est considérée comme un quatrième pouvoir, elle donne souvent davantage de détails dans les informations, du fait de sa forme écrite elle permet au lecteur de rester actif dans sa recherche d'information. Elle joue un rôle primordial dans la couverture médiatique liée aux guerres internationales : Les correspondants de guerre, chargés de vérifier directement leurs informations sur le terrain, d'après Arnaud Mercier, enseignant-chercheur en Sciences de l'Information et de la Communication :

« En temps de guerre, l'idéal d'une presse libre donnant à des journalistes indépendants la mission d'aller chercher une information ou des images susceptibles d'être occultées peut vite devenir insupportable aux autorités civiles et militaires. » (MERCIER, 2004 :97)

Cependant, la déontologie et les normes qui régulent le travail des journalistes ne sont pas homogènes. Comme l'écrit Patrick Charaudeau, chaque pays possède une ou plusieurs associations ou syndicats de journalistes qui définissent leur propre code déontologique en tant que groupe socio-professionnel et suppose trois conditions :

« (1) que celui-ci veuille bien se définir une conduite morale dans l'exercice de sa pratique, au regard de ce qui dans une société est considéré comme bien et mal ; (2) que, à cette fin, il édicte un ensemble de règles (explicites ou implicites) qui garantissent cette conduite, lesquelles devant être respectées par tous les membres de ce corps social sans exception, constituent des obligations, un devoir ; (3) qu'il existe un mécanisme de contrôle faisant que ces règles agissent davantage de façon négative que positive, à savoir à ne pas les respecter on s'exclue physiquement ou moralement du groupe, ce qui en fait un mécanisme de sanction » (CHARAUDEAU, 2005 : 56)

La guerre en Irak de 2003 a opposé une coalition menée par les États-Unis à l'Irak, avec pour objectifs officiels de renverser Saddam Hussein et de détruire les armes de destruction massive que possédait l'Irak. Comme souligne BELAMRIA Nadia dans son article :

« Accusant l'Irak de détenir des armes de destruction massive et affirmant que le pays a essayé de faire revivre un ambitieux programme de construction d'armes nucléaires neutralisé dans un premier temps par les Nations Unies, les États-Unis aux côtés de la Grande Bretagne entendent débarrasser le monde d'une menace nommée Saddam Hussein, libérant ainsi le peuple irakien de leur dictateur » (BELAMRIA, 2009 : 126).

Cette justification s'est avérée infondée après l'invasion, suscitant des critiques sur la fiabilité des renseignements et la manipulation de l'opinion publique.

Les médias américains ont largement relayé les arguments du gouvernement, créant un climat favorable à l'intervention. Cependant, certains journalistes ont exprimé des réserves quant à la véracité des informations fournies par l'administration, mettant en lumière les défis de l'objectivité et de l'indépendance journalistique en temps de conflit.

« Le gouvernement américain a décidé d'envoyer les journalistes en Irak afin de couvrir la guerre en Irak ou ce qu'ils appellent « Liberté pour l'Irak ». Le Pentagone a imaginé le concept : « embedding » ; les journalistes devront être « embedded », ce qui peut se traduire par embarqués ou intégrés dans les corps de troupe » (Ibid : 127)

Le concept « d'embedding », où les journalistes étaient intégrés aux troupes américaines, a suscité des débats sur la neutralité et l'impartialité de la couverture médiatique, cette pratique a été critiquée pour limiter la liberté de la presse et exposer les journalistes à la censure et à l'autocensure, compromettant ainsi la qualité et l'objectivité de l'information diffusée.

La position de la France, opposée à l'intervention en Irak, a souligné les divergences internationales et les tensions diplomatiques qui ont émergé autour de ce conflit. Cependant les chaînes arabes comme « Al Jazeera », a joué un rôle crucial en offrant un point de vue non occidental sur le conflit en Irak. Malgré les pressions et les accusations de partialité, Al Jazeera a contribué à diversifier le paysage médiatique et à offrir une perspective alternative aux téléspectateurs du monde entier.

3.4. Le traitement médiatique de la guerre en Ukraine Vs la guerre en Palestine

Le monde actuel est confronté à plusieurs conflits, parmi lesquels la situation à Gaza et en Ukraine. La bataille médiatique (les médias imprimés et audiovisuels) dans le contexte de l'invasion de l'Ukraine par la Russie Et la guerre de la Palestine contre Israël, met en évidence le rôle crucial de l'information dans les conflits. Les médias ont utilisé différents moyens pour rendre compte de la guerre, lui accordant une couverture que certains jugent comme déséquilibrés.

Les avancées technologiques ont également transformé la couverture de guerre, avec l'utilisation massive des réseaux sociaux que ce soit par des journalistes, des responsables politiques et des citoyens, en utilisant des plateformes comme Twitter, Facebook, Instagram et d'autres outils numériques, pour partager des images, des vidéos et des témoignages en direct depuis le terrain. Cette accessibilité accrue à l'information a eu un impact important

sur la façon dont le public du monde entier a perçu et compris le déroulement du conflit : *«La guerre en Ukraine n'aurait pas pu être la première guerre à être diffusée en direct sur les réseaux sociaux, mais la guerre qui a reçu une large couverture médiatique avec la présence de différents auteurs, créateurs de contenu, tels que des correspondants étrangers, des journalistes locaux, des citoyens ordinaires, des militaires, etc., . »* (TEIXEIRA, 2022 : 11)

En Russie, le gouvernement fait pression sur les derniers médias indépendants, il a interdit certains médias et réseaux sociaux étrangers, comme l'interdiction de certaines chaînes de télévision (la chaîne de télé russe RT) et agences de presse russes (Spoutnik) par l'Union européenne, ce qui a créé une discussion chez les médias français⁹.

D'autres médias occidentaux ont également été critiqués d'avoir basé leurs informations sur des Sources anonymes et non vérifiées fournies par les services de renseignement américains pour diffuser une image négative de la Russie.

La guerre en Ukraine montre par conséquent que lorsqu'un pays est attaqué, il peut se défendre efficacement s'il est bien préparé sur le plan de l'information. L'Ukraine est présentée comme victime par les médias occidentaux, parce qu'elle est appuyée par les Etats Unis, en désaccord avec la Russie.

En ce qui concerne la guerre palestinienne, La couverture médiatique de la guerre entre Israël et Gaza en 2023 a été marquée par des difficultés majeures pour les médias internationaux, qui ont dû faire face à des défis uniques et complexes.

L'une des principales difficultés a été l'impossibilité pour les journalistes étrangers d'aller à Gaza en raison du blocus par Israël et de l'absence d'accès via l'Egypte, seuls des journalistes palestiniens ont pu rester sur place et fournir des images et des informations aux médias internationaux, mais ils ont été limités par les bombardements ou les pénuries d'essence et d'électricité¹⁰

Les médias occidentaux se sont heurtés à des difficultés majeures pour couvrir la guerre, notamment en raison de la propagande, de l'impossibilité d'aller sur le terrain à Gaza, de la pression des réseaux sociaux et des opinions publiques chauffées à blanc. (Ibid.) Les

⁹ « Médias et guerre en Ukraine » disponible sur https://bnf.libguides.com/presse_medias/guerre_en_ukraine (consulté le 20 mai 2024)

¹⁰ Afp, 27/10/2023, « Couvrir la guerre Israël-Hamas, défi inédit et terrain piégé pour les médias », la croix, disponible sur <https://www.la-croix.com/Couvrir-guerre-Israel-Hamas-defi-inedit-terrain-piege-medias-2023-10-27-1301288481>

journalistes ont dû redoubler de prudence pour éviter les erreurs et les fausses informations, qui ont été largement répandues.

Les médias ont également été accusés de biais dans leur couverture, avec certains journaux et chaînes de télévision étant accusés de favoriser une partie ou l'autre du conflit. Les accusations de manipulation de l'information ont été faites, notamment en ce qui concerne les termes utilisés pour décrire les événements.

Les principaux journaux des pays occidentaux, notamment français ont donné beaucoup plus d'importance aux morts israéliens dans l'attaque du Hamas, en utilisant un langage sensible pour décrire les meurtres d'Israéliens mais pas des Palestiniens. Ils offrent une couverture déséquilibrée, basée sur « *La télévision israélienne [qui] ne diffuse pas d'images de victimes palestiniennes, ce qui creuse le fossé entre Israël et le reste du monde* »¹¹.

Par conséquent on constate que les médias ont des visions différentes qui reflètent leurs orientations politiques, économiques, ou par des pressions extérieures. Ils ne sont en aucun cas, objectifs dans leur traitement de l'information en temps de guerre. L'exemple spectaculaire est celui des deux guerres actuelles où ils usent des deux poids, deux mesures.

4. Conclusion partielle

Ce chapitre démontre que l'opération « Déluge d'al Aqsa » est intrinsèquement liée à un contexte historique profond marqué par des événements tels que la Nakba, la guerre des Six Jours et les Intifadas, qui continuent de façonner la mémoire collective dans la région. L'analyse révèle le rôle crucial des médias dans la perception de ces événements, en mettant en évidence les défis de la couverture médiatique, notamment en matière de désinformation et de manipulation. La comparaison entre la couverture médiatique des conflits en Ukraine et en Palestine illustre comment les orientations politiques, économiques et les pressions extérieures peuvent changer la manière de transmettre ou non, l'information.

¹¹ Rapporté par David Luhnou et Anat Peled, « Comment les médias israéliens filtrent les images de la guerre à Gaza », L'Opinion, 2024 disponible sur <https://www.lopinion.fr/international/comment-les-medias-israeliens-filtrent-les-images-de-la-guerre-a-gaza>

Chapitre 02 :

**Caractéristiques et enjeux de la communication
médiatique**

1. Introduction partielle

Notre travail portant sur le traitement médiatique de l'opération militaire menée le 07 octobre 2023 par le Hamas contre Israël, s'inscrit à la croisée de deux disciplines, à savoir les sciences du langage et les sciences de l'information et de la communication. Cela nous a amenés à nous interroger sur certaines notions liées à ce sujet, et sur leurs significations et leurs fonctions dans chacune des deux domaines qui se rencontrent inévitablement lorsqu'il s'agit d'étudier un discours médiatique d'une visée informative et explicative.

En effet, l'analyse du discours médiatique relève d'un domaine précis des sciences du langage, celui de l'analyse du discours, elle-même située au carrefour des sciences humaines, elle est « *la discipline qui étudie le langage comme activité ancrée dans un contexte produisant des unités transphrastiques* » (CHARAUDEAU, MAINGUENEAU, 2002 :42). Selon SCHIFFRIN, le langage y est utilisé « *à des fins sociales, expressives et référentielles.* » (Dans Ibid.) Elle propose ainsi différentes approches pour aborder le discours¹².

Dans ce chapitre, nous sillonnerons les différentes acceptions de communication et de discours médiatiques, en particulier journalistiques. Nous chercherons à présenter leurs caractéristiques et à mettre l'accent sur les procédés linguistiques et communicatifs utilisés pour transmettre un message essentiellement écrit pour être diffusé publiquement.

2. La communication comme outil de transmission de l'information

La communication est un mot provenant du verbe latin « *communicare* », qui veut dire partager quelque chose mettre en commun. C'est une action ordinaire mais nécessaire à la vie en communauté, « *par communiquer et communication, nous entendrons proprement la mise en relation des esprits humains ou, si l'on préfère, des cerveaux humains.* » (BAYLON et MIGNOT, 2003 :10) c'est-à-dire, il existe un aspect interpersonnel et interactif de la communication, qui ne se résume pas seulement à la transmission d'informations, mais implique un échange, une interaction entre des êtres humains. En sciences de l'information, la communication est considérée comme « *synonyme d'écoute, d'échange, d'ouverture à l'autre. Source de compréhension, elle est l'ange pacifique qui construit un lien social durable.* » (DACHEUX, 2009 : 09).

¹² Nous nous contenterons de définir dans le chapitre suivant, seulement les approches appliquées à notre corpus.

De plus, la communication est vue comme participante à l'ensemble des moyens de transaction sociale qui assurent, au sein des communautés sociales, la transmission d'informations et la facilitation de sa diffusion grâce aux supports traditionnels (Journaux, radio et télévision) ou nouveaux (Internet).

3. La communication en sciences du langage

La communication en sciences du langage est définie comme un échange verbal entre locuteurs et interlocuteurs appartenant à une même communauté linguistique. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage propose cette définition :

« La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé). La communication est intersubjective. Sur le plan psycholinguistique, c'est le processus au cours duquel la signification qu'un locuteur associe aux sons est la même que celle que l'auditeur associe à ces mêmes sons.¹³ »

L'intérêt de la communication comme processus en linguistique est la communication comme fonction de base autour de laquelle gravitent diverses autres fonctions, et c'est ce que l'on retrouve dans le schéma de Jakobson (1960) :

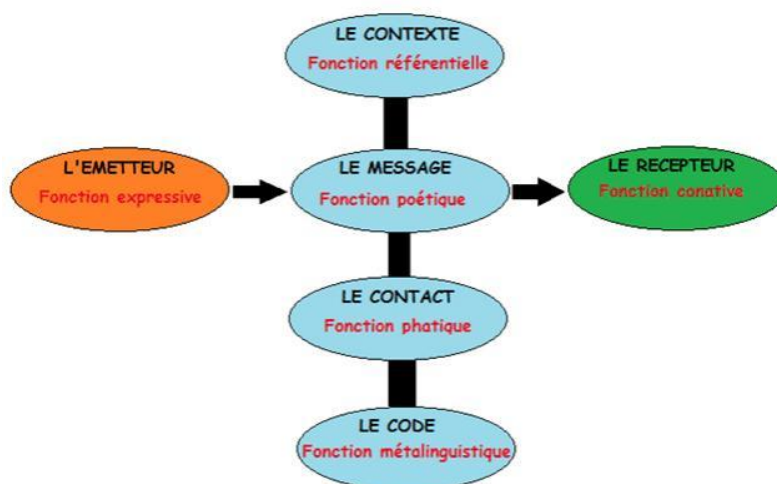


Schéma de la communication verbale d'après Jakobson

Pour comprendre les fonctions du schéma de Jakobson, il est essentiel de présenter et d'expliquer les facteurs constitutifs de tout procès linguistique et de tout acte de communication verbale. Le destinataire, qui envoie un message au destinataire, utilise une fonction expressive pour partager ses émotions ou attitudes. Pour que le message soit

¹³ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, librairie Larousse, 1994, p 377

opérant, il doit renvoyer à un contexte, saisissable par le destinataire, ce qui correspond à la fonction référentielle, et qui peut être soit verbal soit susceptible d'être verbalisé. En outre, le message nécessite un code commun, au moins partiellement, au destinataire et au destinataire, ce qui engage la fonction méta-linguistique ; ce code est essentiel pour que l'encodeur et le décodeur comprennent le message. Enfin, le message exige un contact, c'est-à-dire un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire et le destinataire, permettant d'établir et de maintenir la communication, ce qui est couvert par la fonction phatique. Parallèlement, la fonction conative vise à influencer le destinataire, en le poussant à agir ou à réagir d'une certaine manière. Enfin, la fonction poétique se focalise sur la forme et la structure du message, soulignant son aspect esthétique.

4. La communication dans les médias audiovisuels

La communication audiovisuelle est un domaine intéressant de la communication moderne, qui utilise les technologies audiovisuelles pour transmettre des messages et des informations aux publics cibles, il « *représente un aspect important de l'activité humaine. Elle couvre un champ de plus en plus vaste : professionnel (formation à travers la télévision et Internet, visioconférence, échange d'informations animées via Internet, etc.), éducatif, récréatif, ludique (TV, jeux et découvertes sur Internet, etc.), interpersonnel (WebCam, vidéo-téléphones portables, etc.).* » (RIVIER, 2003 : 15)

Cette approche permet de créer une expérience immersive et multidimensionnelle qui capture mieux l'attention du public cible, transmet plus efficacement les émotions, facilite la mémorisation et la compréhension des informations, et renforce le pouvoir de persuasion du message.

Cependant, Les interactions verbales sont un élément essentiel de cette communication, en permettant aux spectateurs de participer activement à l'expérience.

Le dialogue est un élément clé de l'interaction verbale. Il permet aux spectateurs de communiquer avec le présentateur ou avec d'autres spectateurs, en utilisant des outils tels que des microphones, des caméras et des systèmes de communication en direct.

La répétition est également un élément important de l'interaction verbale. Elle permet aux spectateurs de comprendre et de mémoriser les informations transmises¹⁴.

¹⁴ <https://studio.gaynako.com/communication/limportance-de-la-communication-audiovisuelle-pour-lentreprise/>

5. La presse écrite comme support de large diffusion de la communication médiatique

La communication dans la presse écrite est un outil puissant qui combine des éléments visuels et sonores pour créer une expérience immersive et engageante.

La presse écrite joue un rôle crucial dans la diffusion de la communication médiatique en raison de sa capacité à atteindre un large lectorat. Contrairement aux médias numériques, la presse écrite offre une permanence et une tangibilité qui confèrent une certaine autorité et crédibilité aux informations qu'elle diffuse. CHARAUDEAU, souligne que « *le média, en tant que relais de la parole publique, exerce une fonction de médiation qui construit l'événement tout en le racontant* » (CHARAUDEAU, 1997). Cette médiation est essentielle car elle structure la manière dont l'information est perçue et interprétée par le public.

En effet, la presse écrite ne se limite pas à la transmission d'informations ; elle est également un espace de dialogue et d'interaction verbale. Les articles d'opinion, les lettres au rédacteur, les interviews et les commentaires sont autant de formes d'interactions verbales présentes dans la presse écrite.

CHARAUDEAU ajoute que « *la presse écrite construit un espace de débat public où les discours se confrontent et se répondent.* » (Ibid.) Cet espace de débat est fondamental pour la démocratie, car il permet une diversité d'opinions et favorise la réflexion critique parmi les lecteurs. La presse écrite joue donc un rôle important dans la diffusion de la communication médiatique, en offrant un support tangible et crédible pour l'information.

6. Le développement de la presse écrite

L'origine du terme « presse écrite » remonte à l'utilisation de presse d'imprimerie pour presser les feuilles de papier et les imprimer. La presse écrite sous forme de feuilles volantes est apparue pendant la Renaissance aux 17^e et 18^e siècles, le premier périodique imprimé au monde, intitulé « RELATION », a été lancé à Strasbourg en 1605¹⁵.

Au début du XIX^{ème} siècle, la presse écrite s'est développée lentement, mais a connu une forte croissance dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et au XX^{ème} siècle. Pendant

¹⁵ « Quand le chanvre composait le papier journal », disponible sur https://www.linkedin.com/pulse/quand-le-chanvre-composait-papier-journal-ravachol-andre?trk=read_related_article-card_title (consulté le 04 juin 2024).

cette période, elle a occupé une position dominante en tant que principal vecteur d'information, avant que la radio et la télévision ne s'imposent sur le marché des médias¹⁶.

Cependant, au 21^e siècle, la presse écrite tend à reculer face à l'essor des nouveaux médias numériques. L'évolution des technologies de l'information et de la communication a profondément transformé le paysage médiatique au cours des dernières décennies.

Aujourd'hui, « *Internet a révolutionné les formes de conception, de diffusion et de réception de l'information. De nouvelles industries de la culture voient le jour à travers la presse en ligne, la télévision sur le web, la radio numérique, etc.* » (MOUSSAOUI, 2016 : 61), ainsi « *La presse en ligne est devenue un média concurrent des autres médias existants à partir de la deuxième moitié de la décennie 1990 aux États-Unis et en France.* » (Ibid.)

Par ailleurs, Les plus jeunes délaissent les journaux traditionnels au profit d'internet pour s'informer, utilisant des technologies modernes. Ayant grandi avec ces nouveaux médias, ils sont habitués à accéder gratuitement à l'information en ligne. En revanche, les générations plus âgées, moins familières avec ces innovations, continuent de préférer le journal papier, qu'elles trouvent plus concret et tangible.

7. Les caractéristiques du discours journalistique

Le principal objectif de discours journaliste est l'information, d'après Charaudeau « *Le discours journalistique, selon ses conditions médiatiques, obéit à une visée d'information, c'est-à-dire de « faire savoir », et non de « faire faire » (à moins que l'organe d'information soit au service d'un parti politique)* » (CHARAUDEAU, 2006 :22)

Cela signifie que le rôle principal du journaliste est de fournir des informations précises et fiables au public, plutôt que d'influencer leurs opinions ou leurs comportements, Un autre point que nous pouvons ajouter pour démontrer les caractéristiques de discours journalistique, c'est la simplicité et la clarté du langage des journalistes sont essentielles non seulement pour informer, mais aussi pour promouvoir une langue de qualité, accessible à tous les citoyens.

Il existe ainsi d'autres caractéristiques du discours journalistique comme : La scénarisation, la dramatisation, la schématisation, la révélation et la force de l'exemple.

¹⁶ <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/presse/82967>

8. La situation d'énonciation dans le discours journalistique

Le terme « situation d'énonciation » fait référence à la situation concrète dans laquelle une communication se produit, c'est le « *processus même de mise en discours qui se caractérise par des marques langagières à valeurs déictique anaphorique ou illocutoire* » (CHARAUDEAU, MAINGUENEAU, 2002 : 535)

En effet, la situation d'énonciation a besoin d'être clairement définie, cela veut dire qu'il est nécessaire de comprendre les conditions dans lesquelles un énoncé est produit, constituent le contexte d'énonciation, ce contexte regroupe un ensemble d'informations relatives au locuteur, à l'interlocuteur, au moment et au lieu de l'énonciation (qui parle ? À qui ? Où ? Et Quand ?).

L'énonciation est dite « discursive » lorsque l'énoncé peut être compris sans faire référence à la situation d'énonciation spécifique, comme l'identité de l'énonciateur, le lieu ou le moment d'énonciation.

9. Le problème d'objectivité

L'objectivité dans le journalisme est une quête souvent mise à l'épreuve par les réalités pratiques du métier. Les journalistes s'efforcent de présenter les faits de manière fidèle et honnête pour maintenir la confiance de leurs lecteurs. Cependant, plusieurs facteurs peuvent compromettre cette objectivité.

D'abord, la sélection des informations. Les journalistes doivent choisir quelles histoires couvrir et quels détails inclure, ce qui introduit une perspective subjective. Comme le souligne BENVENISTE, « *la subjectivité est donc la capacité du locuteur à se poser comme 'sujet', elle se définit non par le sentiment que chacun éprouve d'être lui-même mais comme 'l'unité psychique qui transcende la totalité des expériences vécues qu'elle assemble et qui assure la permanence de la conscience* » (BENVENISTE, 1983 : 119). Cela signifie que même le simple acte de choisir et de rapporter des faits est influencé par la perspective personnelle du journaliste.

De plus, les contraintes temporelles et spatiales limitent souvent la capacité des journalistes à présenter une image complète et nuancée des événements. Comme le mentionne Martin, « *on entend fréquemment dire que les journalistes ne sont pas objectifs parce qu'ils ne disent pas toujours la vérité ou encore qu'ils ne peuvent la transmettre entièrement en raison des limites de temps et d'espace qui leur sont imposées* » (MARTIN,

2004 : 144). Ces limitations forcent les journalistes à simplifier des histoires complexes, ce qui peut entraîner des omissions ou des biais involontaires.

La subjectivité est également exacerbée dans certains types de discours, notamment les discours politiques. Les journalistes peuvent être perçus comme prenant parti, soit en raison de leurs propres convictions, soit par la manière dont ils choisissent de présenter les informations. Cette perception peut nuire à la confiance du public dans l'impartialité des médias.

10. Le croisement entre sciences de la communication et sciences du langage

L'Analyse du Discours (ADD) joue un rôle important dans le domaine des Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), notamment en ce qui concerne la presse écrite, Selon SAYAD :

« L'ADD a une place naturelle dans le domaine des SIC, non seulement sur le plan de la recherche mais aussi sur le plan de la formation, car le langage reste un moyen privilégié de contact et de communication. » (sayad, 2016 : 199)

Elle éclaire également la manière dont les articles sont reçus par les lecteurs et les types de relations qui se nouent entre ces derniers et les producteurs des contenus. Par exemple, les journalistes cherchent souvent à obtenir l'adhésion des lecteurs aux thèses qu'ils présentent, un objectif qu'ils atteignent principalement par des moyens langagiers.

L'analyse de discours et les sciences de la communication sont interdépendantes, *« l'ADD ne peut se passer elle aussi des SIC »* (Ibid.) chacune enrichissant l'autre par des perspectives et des méthodes complémentaires.

11. L'état de l'art

Notre présent travail, comme nous l'avons auparavant précisé est orienté principalement vers une approche énonciative, lexicale et pragmatique, dont l'intérêt est d'analyser le discours journalistique des articles de presse algériens francophones et français.

Les ressources théoriques en lien avec notre sujet de recherche sont disponibles en abondance. Nous avons exploité, entre autres, les travaux des pionniers de l'analyse du discours, à savoir Dominique Maingueneau, Patrick Charaudeau, que nous avons déjà cité.

Dans le champ des études universitaires, des travaux sur le discours journalistiques existent sous différents angles et pour répondre à des problématiques différentes. Nous citons la thèse de doctorat intitulée " LES STRATEGIES ARGUMENTATIVES DANS LA

PRESSE ALGERIENNE", réalisé par Me. Abdelkader SAYAD, au niveau de la Faculté des Lettres, Langues et Arts, Département des langues latines École Doctorale de Français Pôle Ouest, Antenne d'Oran, année universitaire 2010/2011.

L'objectif principal de cette thèse étant de montrer comment les quotidiens algériens arrivent à persuader les lecteurs, en employant uniquement des moyens verbaux.

La recherche a identifié deux principaux modes de manifestation de l'ironie dans les chroniques de la presse algérienne, à savoir la polyphonie et la fiction. La polyphonie permet de donner la parole à divers protagonistes sans que le journaliste principal assume ses propos, facilitant ainsi l'introduction d'énoncés ironiques. La fiction, quant à elle, introduit un cadre fictif dans les articles pour rendre compte de l'actualité.

La deuxième recherche que nous avons exploitée est celle de Madame Nadia BELAMRIA, enseignante chercheuse à l'université de Mostaganem, dans son article intitulé « L'ANALYSE SEMIOLINGUISTIQUE DU DISCOURS DE LA PRESSE ÉCRITE : CAS DE LA GUERRE EN IRAK DE 2003 ». Le principal objectif de cette recherche est d'étudier le discours de la presse écrite dans l'utilisation de diverses stratégies, plus particulièrement la propagande pour fabriquer l'information et manipuler les esprits, en l'occurrence, l'opinion publique.

Les résultats obtenus, montrent que :

- Le discours médiatique est souvent utilisé pour influencer et manipuler les systèmes de croyances et de valeurs du public, au-delà de la simple transmission d'informations.

- Les médias utilisent des slogans et des concepts tels que la liberté et la démocratie pour convaincre l'opinion publique, souvent en dissimulant des objectifs de contrôle et d'invasion.

-L'indépendance et l'objectivité de la presse sont fréquemment compromises par des intérêts économiques et politiques, les médias étant dépendants de grands groupes de presse et de leurs actionnaires.

12. Conclusion partielle

Ce chapitre a exploré les caractéristiques et les enjeux de la communication médiatique, en se focalisant sur le discours journalistique et ses implications. L'analyse a révélé que la communication ne se limite pas à la simple transmission d'informations, mais implique un échange interactif et interpersonnel essentiel à la vie en société.

Le problème de l'objectivité a également été abordé, mettant en lumière les défis auxquels les journalistes sont confrontés pour maintenir une présentation fidèle et honnête des faits malgré des contraintes temporelles et spatiales. La sélection des informations et les détours personnels introduits par les journalistes sont des facteurs inévitables qui influencent la perception du public.

Enfin, L'Analyse du Discours contribue de manière significative à la compréhension des mécanismes par lesquels les journalistes cherchent à obtenir l'adhésion de leurs lecteurs à travers des moyens langagiers spécifiques.

Chapitre 03 :

Cadre méthodologique et choix théoriques

1. Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous allons décrire le corpus servant à notre étude, constitué à partir d'articles de journaux français et algériens francophones publiés juste après l'opération du Hamas, « Déluge d'Al Aqsa ». Il sera également question d'expliquer les choix théoriques et méthodologiques adoptés pour la réalisation de cette étude.

2. Présentation de la recherche

Le présent travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, une méthode pluridisciplinaire. Nous nous intéressons spécifiquement à la subjectivité et au choix des termes utilisés dans le discours de la presse écrite française et algérienne francophone. Nous avons choisi comme contexte à notre étude, un évènement d'actualité qui fait polémique depuis le 07 octobre 2023 jusqu'à nos jours, celui de l'attaque du Hamas contre Israël.

Dès les premières heures de l'attaque, tous les médias du monde se sont mobilisés pour couvrir cet évènement, dont la presse écrite française et algérienne francophone qui se sont manifestés pour garantir le droit à l'information et à l'analyse de l'évènement pour le public.

Étant donné l'importance du discours dans son contexte (les conditions de sa production) et dans sa situation dénonciation, nous avons l'intention d'adopter la perspective de l'analyse du discours (discours journalistique) pour mener à bien notre étude. Pour ce faire, nous allons appliquer trois approches de l'analyse du discours, que nous pensons convenables à notre étude. Il s'agit des approches lexicale, énonciative et pragmatique.

Le choix de ces approches est motivé par leur importance dans la compréhension et l'interprétation des discours journalistiques produits en temps de guerre. Nous pensons qu'à travers l'étude des différentes stratégies discursives des journalistes, nous pourrions clarifier certaines positions cachées derrière un vocabulaire réfléchi, chercher le non-dit et connaître le véritable message dissimulé derrière ce qui peut paraître comme une simple narration des faits.

Par cette étude comparative sur la couverture médiatique de l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023, par les journalistes français et algériens francophones, nous chercherons à analyser les différentes stratégies communicatives adoptées par ces médias, et nous tenterons

de montrer comment le discours journalistique varie en fonction de l'orientation politique et du positionnement idéologique des journaux lorsqu'il s'agit de rapporter des faits d'actualité.

3. Présentation du corpus

Dans notre étude, nous analysons le discours de la presse écrite en nous concentrant sur six articles provenant de journaux français et algériens. Les quotidiens français concernés par notre travail, sont Le Figaro et Le Parisien. Nous avons également utilisé pour les besoins de notre étude deux journaux algériens francophones, à savoir El-Watan et L'Indépendant. Ces journaux se sont des quotidiens ayant un large lectorat et une diffusion étendue.

L'objectif de notre étude est d'analyser le contenu des articles sélectionnés, et d'examiner les différences potentielles dans le discours médiatique entre les journaux français et algériens. Autrement dit, comment ces journaux se positionnent par rapport à l'événement de l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023 ? En comparant les articles des journaux français et algériens, nous espérons mieux comprendre les différentes perspectives et les nuances dans le traitement de l'information.

Cette étude se veut une contribution à une compréhension meilleure de la façon dont les médias français et algériens présentent les événements et les problématiques, en mettant en évidence les influences culturelles, politiques ou sociales qui façonnent le discours médiatique dans ces deux pays.

3.1. Les journaux choisis

Nous avons sélectionné les journaux français « Le Figaro » et « Le Parisien » pour trois principales raisons. D'abord, ce sont des journaux réputés et connus. Ensuite, ce sont des journaux qui mettent en ligne gratuitement l'intégralité de leurs articles, contrairement à d'autres journaux comme « Le Monde ». Enfin, les articles publiés par ces journaux en lien avec l'attaque du Hamas contre Israël, conviennent à notre étude.

- Le Figaro

Le Figaro est un quotidien français de la presse nationale, fondé en 1826 en tant que journal littéraire et satirique, ce qui en fait l'un des plus anciens périodiques français encore publiés. C'est le journal le plus lu en France, son succès revient de la diversité des thèmes abordés.

Son nom « Le Figaro », revient au personnage imaginaire du célèbre écrivain et philosophe français Pierre Augustin Caron de Beaumarchais. Il devient en 2008 le premier site d'information sur internet¹⁷.

- **Le parisien**

Le Parisien est un quotidien régional français, fondé en 1944 et diffusé en Île-de-France et dans l'Oise. Depuis 1994, il a également une édition nationale diffusée sur le reste du territoire français, sous le titre « Aujourd'hui en France ». Grâce à ses dix éditions départementales, Le Parisien est le premier quotidien d'information régionale à Paris, en Île-de-France et dans l'Oise. Sa ligne éditoriale est généraliste, avec un intérêt particulier pour les faits divers et l'actualité locale. Depuis 2015, Le Parisien est détenu par le groupe LVMH, appartenant au milliardaire français Bernard Arnault, qui est également propriétaire d'un autre quotidien national, Les Échos¹⁸.

Nous avons fait notre choix parmi les journaux algériens francophones suivants, selon leur importance sur la scène médiatique nationale et selon la pertinence des articles traitant la question de la guerre à Gaza depuis le 07 octobre 2023.

- **Le Jeune Indépendant**

Le Jeune Indépendant est un journal généraliste créé en 1990 qui traite de l'information en français. Fondé par Chafik Abdi, le journal a été l'un des premiers à apparaître dès l'autorisation de la presse privée dans le pays. Il propose une variété de rubriques quotidiennes et des chroniques hebdomadaires abordant divers sujets, mais mettant surtout l'accent sur la politique nationale et la vie sociale, réunissant un groupe de journalistes algériens talentueux. Les rubriques du journal couvrent un large éventail de sujets, tels que l'actualité, le sport, le multimédia, l'automobile, l'économie, les affaires internationales et la politique¹⁹.

Ce journal tire son appellation du fait qu'il est entièrement indépendant de tout parti politique ou mouvement. Il joue un rôle majeur dans la presse francophone algérienne en tant que pilier de la presse privée et indépendante. Au fil des années, Le Jeune Indépendant

¹⁷ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Figaro

¹⁸ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Parisien

¹⁹ https://iiab.me/kiwix/content/wikipedia_fr_all_maxi_2022-09/A/Le_Jeune_Ind%C3%A9pendant

a démontré son engagement envers la liberté d'expression et la capacité à dire les choses telles qu'elles sont.

- **El Watan**

« El Watan » signifie la patrie, il a été publié pour la première fois le 8 octobre 1990. Ce journal a été fondé par un groupe d'anciens journalistes d'El Moudjahid à la suite de l'adoption de la loi n° 90-07 du 3 avril 1990 (connue sous le nom de la loi Hamrouche) qui a autorisé la presse privée en Algérie.

El Watan est largement considéré comme le journal de référence en Algérie. Actuellement dirigé par Mohamed Tahar Messaoudi. Son ancien directeur, Omar Belhouchet, a reçu plusieurs prix internationaux dont la Plume d'Or de la liberté en 1994, récompense remise par l'Association mondiale des journaux²⁰.

3.2. Les articles choisis

Articles français :

Article 01 : « Par le sol, les aires et la mer... comment les hommes du Hamas sont entrés en Israël ? »

Cet article est publié le 7 octobre 2023 à 19 :32, c'est-à-dire le jour de l'attaque, au quotidien français le Parisien, intitulé « Par le sol, les aires et la mer... comment les hommes du Hamas sont entrés en Israël ? ». Il est écrit par un journaliste du Parisien²¹ destiné au public francophone intéressé par l'actualité internationale. Le thème principal de cet article, relate l'attaque menée par le Hamas en Israël à travers diverses méthodes d'attaque.

Article 02 : « Qu'est-ce que le Hamas, cette organisation à l'origine des attaques terroristes en Israël ? »

Article 02 : « Qu'est-ce que le Hamas, cette organisation à l'origine des attaques terroristes en Israël ? »

Cet article est publié Le 7 octobre 2023 à 19h 39 sur les pages du quotidien français le Parisien, intitulé « Qu'est-ce que le Hamas, cette organisation à l'origine des attaques terroristes en Israël ? ». Il est écrit par Maxime Paul destiné au public francophone intéressé

²⁰ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/El_Watan

²¹ Son nom n'est pas indiqué

par l'actualité internationale, avec pour objectif d'informer les lecteurs sur le Hamas, son histoire, ses objectifs et ses actions, en particulier en ce qui concerne les attaques en Israël.

Article 03 : « Roquettes, infiltration, otage, ce que l'on sait de l'opération « Déluge d'al Aqsa » du Hamas contre Israël »

Cet article est publié le 7 octobre 2023 à 22h31 sur les pages du quotidien français le Figaro, intitulé « Roquettes, infiltration, otage, ce que l'on sait de l'opération « Déluge d'al Aqsa » du Hamas contre Israël ». Il a écrit par un journaliste francophone Guillaume de Dieuleveult, destiné au public francophone intéressé par l'actualité internationale, avec pour objectif d'informer les lecteurs sur la situation actuelle au Moyen-Orient, en particulier sur la récente attaque entre Hamas et Israël.

Articles algériens francophones :

Article 01 : « l'opération Déluge d'al-Aqsa : L'heure de la résistance »

Cet article est publié le 7 octobre 2023 à 18h52 sur les pages du quotidien algérien francophone Al Watan intitulé « l'opération Déluge d'al-Aqsa : L'heure de la résistance ». Elle est écrite par l'Algérien Mahmoud Benmostafa, s'adresse principalement à l'opinion publique arabe et internationale, ainsi qu'aux pays arabes ayant normalisé leurs relations avec Israël. L'objectif principal de cet article est de mettre en avant la nécessité d'une unité palestinienne face à l'occupant israélien.

Article 02 : « solitude et dignité palestinienne »

Cet article est publié le 9 octobre 2023 à 22h34 sur le journal quotidien algérien francophone el Watan, intitulé « solitude et dignité palestinienne ». Il est écrit par un journaliste algérien Mourad Slimani destiné au public intéressé par les Affaires internationales et le conflit israélo-palestinien. Est de dénoncer l'injustice faite aux Palestiniens et de mettre en avant leur capacité à résister à l'occupation israélienne. L'énonciateur cherche à sensibiliser le public à la cause palestinienne et à critiquer la position des pays occidentaux qui soutiennent Israël.

Article 03 : « L'opération « Déluge d'Al Aqsa » menée par la résistance palestinienne se poursuit : Le Hamas fait trembler Israël »

Cet article est publié le 9 octobre 2023, sur la presse algérienne francophones « Le jeune Indépendant », intitulé « L'opération Déluge d'Al Aqsa » menée par la résistance

palestinienne se poursuit : Le Hamas fait trembler Israël ». Il est écrit par le journaliste algérien Mokrane Aït Ouarabi, destiné au public intéressé par la politique et les affaires internationales et les conflits. L'objectif de l'article est d'informer les lecteurs sur la situation actuelle au Moyen-Orient, en particulier sur la résistance palestinienne et les réactions internationales face à l'escalade des violences.

4. Le choix des approches appropriées

Dans le domaine de l'analyse du discours, plusieurs approches sont utilisées pour étudier la manière dont les textes sont construits et communiqués. Parmi ces approches figurent les approches énonciative, lexicale et pragmatique. Chacune de ces approches offre des perspectives uniques pour comprendre comment les locuteurs utilisent la langue pour transmettre des informations et influencer leurs interlocuteurs.

Nous nous pencherons sur ces trois approches et examinerons comment elles contribuent à une compréhension approfondie de la manière dont les discours journalistiques sont construits et interprétés. En particulier, nous explorerons l'approche lexicale, qui se concentre sur l'étude des choix lexicaux dans le discours, ainsi que la pragmatique et l'énonciation, qui examinent respectivement les aspects implicites et les conditions de production du discours. En combinant ces approches, nous souhaitons obtenir une vision plus complète de l'analyse des discours journalistiques, objet de cette étude.

4.1. L'approche énonciative

L'énonciation est l'acte individuel de production, d'utilisation de la langue dans un contexte déterminé, ayant pour résultat l'énoncé. L'énonciation est un acte de création. Les deux termes s'opposent comme la fabrication et le produit fabriqué. Ce courant s'inscrit dans la continuité de la grammaire structurale des années 60-70 et approfondit les concepts développés par le linguiste Émile Benveniste dans les années 50 et 60.

Ce courant s'efforce de tenir compte de la position de l'énonciateur, du locuteur dans la production d'un énoncé donné. La langue n'est plus considérée comme un objet inerte. Le linguiste a une conception dynamique de la langue qui n'est plus un simple puzzle mais une stratégie, un agencement conscient, réfléchi des diverses pièces de la langue. « L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. » (E. Benveniste, PLG, II, p80).

On distingue la phrase, entité linguistique, de l'énoncé, ce qui est exprimé à l'écrit ou à l'oral en tenant compte du contexte et du co-texte. La différence entre l'énoncé et l'énonciation réside dans le fait que l'énoncé est le résultat de l'énonciation, tandis que l'énonciation fait référence à l'action elle-même, incluant la situation (temps, lieu, etc.) et l'énonciateur. Il existe dans le discours une série de termes par lesquels un locuteur se définit comme sujet sont : les embrayeurs et les déictiques. MAINGUENEAU affirme que : « *Les théories de l'énonciation se préoccupent en particulier d'embrayeurs, de modalités, de discours rapporté (...)* » (1987 : P.4).

4.2. L'approche lexicale

L'approche lexicale se base sur les mots, l'analyste du discours qui adopte une approche lexicale, part de l'hypothèse du rapport entre appartenance politique et vocabulaire, selon les mots choisis par celui qui parle ou écrit.

Elle met l'accent sur l'importance du lexique dans l'analyse du discours et de la communication. Elle considère que l'étude du vocabulaire utilisé dans le discours politique peut révéler des informations sur l'appartenance politique et les intentions des locuteurs.

Cette étude du vocabulaire du discours politique, fait appel à différentes méthodes, telles que la statistique lexicale (lexicométrie), qui permet d'analyser la fréquence et la répartition des mots dans un corpus de discours politique. L'informatique, notamment l'analyse automatique, est également utilisée pour traiter de grandes quantités de données textuelles et identifier des schémas lexicaux. Quant à la sémantique, elle fournit des outils pour étudier la connotation des mots, les relations sémantiques entre eux, ainsi que l'analyse sémiologique (analyse du sens) des énoncés.

4.3. L'approche pragmatique

La pragmatique est une autre discipline qui a marqué le domaine de la linguistique de la parole. Elle a quitté le terrain des structures de la langue pour s'intéresser à la parole et à ses effets dans le cadre d'une communication. Cette discipline a ouvert la porte à l'étude de ce qui n'est pas dit, de l'implicite.

La pragmatique a connu différentes définitions. Selon Diller et Recanati (1979 : 3) « *La pragmatique étudie l'utilisation du langage dans le discours et les marques spécifiques qui, dans la langue attestent sa vocation discursive...* ». Cela laisse entendre que le sens d'une unité linguistique ne peut se définir que par son usage dans le discours.

La définition de la pragmatique qui semble la plus satisfaisante est celle proposée par Francis Jacques (1979) : « *La pragmatique aborde le langage comme phénomène à la fois discursif et social* ». Il s'agit d'un ensemble de conditions de possibilités du discours. Le langage est donc conçu comme un ensemble interdiscursif de signes dont l'usage est déterminé par des règles partagées.

Les concepts de la pragmatique sont empruntés à plusieurs disciplines. Elle constitue aujourd'hui un riche carrefour interdisciplinaire pour la linguistique, la sémiotique, la philosophie, la psychologie et la sociologie. Ce qui fonde la richesse de cette discipline.

En effet, étant définie par MAINGUENEAU comme un « *Ensemble de recherches qui abordent le langage en plaçant en premier plan l'activité des sujets parlants, la dynamique énonciative, la relation à un contexte social* » (1991 :11). La pragmatique a pour objet l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique, qui concerne à proprement parler la linguistique. Ainsi, « *la pragmatique s'occupe non pas des aspects codiques du langage* » (affaire de la linguistique), mais uniquement des « *processus d'interprétation qui viennent se superposer au code pour livrer une interprétation complète des phrases* » (Reboul&Moeschler, 1998a : 23).

5. Conclusion partielle

Après avoir présenté notre corpus et les journaux que nous avons utilisés, nous avons défini les approches qui nous serviront à l'analyse des articles choisis, et qui traitent de façons distinctes l'attaque du Hamas contre Israël, le 07 octobre 2023. Nous ferons en sorte que l'application de ces approches à notre corpus soit efficace et permettra de répondre aux questions de départ de notre recherche et à la problématique.

Chapitre 04 :

Cadre analytique

1. Introduction partielle

Le présent chapitre est consacré au traitement et à l'analyse des données du corpus sur lequel nous effectuons notre étude. Une analyse basée sur trois approches de L'analyse du discours, à savoir, l'analyse énonciative, lexicale et pragmatique. Notre objectif est d'indiquer la manière dont la presse écrite algérienne francophone et française traite le conflit israélo-palestinien après l'attaque du Hamas contre Israël, le 07 octobre 2023. Et ce, à travers l'étude de six articles, trois algériens et trois français. Nous tenterons d'appliquer ces approches afin d'expliquer les procédés utilisés par les journalistes algériens et français pour présenter au public, le même fait d'actualité mais de deux façons différentes selon l'idéologie qu'ils adoptent et la partie qu'ils défendent.

2. Analyse des articles français

Article 01 : « Par le sol, les aires et la mer... comment les hommes du Hamas sont entrés en Israël ? »

Analyse énonciative

Dans le dictionnaire de l'analyse du discours, les indices énonciatifs sont définis comme : « *Les unités linguistiques qui indiquent le renvoi de l'énoncé à son énonciation : pronoms de la première et deuxième personne, désinences de verbes, adverbes de temps, adjectifs affectifs...* » (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002 :230).

Dans le cas des articles journalistiques à analyser, les journalistes ont souvent recours à l'effacement énonciatif, qui : « *constitue une stratégie, pas nécessairement consciente, permettant au lecteur de donner l'impression qu'il se retire de l'énonciation, Qu'il objectivité son discours en gommant non seulement les marques les plus manifestes de sa présence (Les embrayeurs) mais également le marquage de toute source énonciative identifiable* » (VION, 2001 :334).

Cet effacement est considéré comme une marque de positionnement énonciatif, qui consiste à créer une distance par rapport à ce qu'ils avancent dans leurs propos, sachant qu'ils sont surpris que les israéliens, donc ce sont des discours produits dans un contexte encore flou. Pour cela ils ont choisi différents choix du langage et éléments du discours tels que : les adjectifs, les adverbes, le conditionnel, témoignage, utilisation les guillemets ...

Le journaliste est subjectif d'une manière implicite dans ce premier article en employant des adjectifs dans les phrases suivantes : "Une offensive **surprise** du Hamas, qui

a tiré des milliers de roquettes, et pu infiltrer des combattants en territoire israélien et dit avoir capturé des Israéliens ", Une attaque **éclair**", " une opération d'ampleur **inédite** pour pénétrer en Israël", Cela renforce l'idée de l'auteur que cette attaque a pris Israël et sa population par surprise, révélant son caractère soudain et inattendu.

Il utilise également des adverbes comme : "**Tôt** ce samedi matin, les terroristes du Hamas ont réussi à pénétrer en Israël grâce à des attaques sur tous les fronts.", "le «Dôme de fer », qui intercepte **normalement** les roquettes tirées depuis Gaza, aurait été **moins** efficace".

L'adverbe de temps " tôt " indique que l'attaque a eu lieu très tôt dans la matinée, qui montre la surprise et de rapidité dans le lancement de cette offensive du Hamas. Dans la phrase "Moins efficace", l'adverbe " moins " sert à comparer l'efficacité du système antimissile israélien " Dôme de fer " par rapport à son fonctionnement habituel, aussi l'adverbe de manière " normalement " est utilisé pour préciser que dans le passé, le "Dôme de fer " arrivait à intercepter ce type de roquettes tirées depuis Gaza. Mais dans le cas présent, il n'a pas été aussi efficace que d'habitude.

L'auteur utilise le conditionnel pour présenter certaines informations dans les phrases suivantes : "**auraient** perdu la vie", "**auraient** tenté de s'infiltrer", "**devraient** encore augmenter", suggère que ces éléments ne sont pas établis de manière définitive et qui existe une marge d'incertitude sur la véracité des propos qu'il rapporte.

L'auteur est en train de raconter des faits, il obéit à la structure du fait divers, la voix passive, et le passé.

Analyse lexicale

D'abord, les militants du Hamas sont souvent désignés de différentes manières dans cet article : "**les terroristes** du Hamas ont réussi à pénétrer en Israël", "**les hommes** du Hamas sont entrés en Israël ",

Le journaliste a désigné Hamas comme "des combattants", bien que le Hamas soit désigné comme une organisation "terroriste", et que la position pro-israélienne est clairement annoncée dans le chapeau.

L'article montre aussi une certaine hésitation, le doute et la surprise, à travers les autres mots : "Une offensive **surprise** du Hamas, qui a tiré des milliers de roquettes", "Une attaque **éclair** et **inattendue**".

L'emploi du mot "combattants" dans plusieurs passages de l'article « Sur de nombreuses images, on peut voir **des combattants** pénétrer dans Israël grâce à des brèches

dans le rideau de fer. » reflète une reconnaissance que le Hamas est en situation de légitime défense de sa terre et que le déluge d'al Aqsa n'en est en réalité qu'une contre-attaque, et qu'une réponse à des attaques israéliennes quotidiennes sur le territoire occupé.

Analyse pragmatique

« L'armée affirme que les forces d'intrusion ont tiré sur eux et ont touché des canots pneumatiques, des embarcations navales et un véhicule agricole, selon le quotidien israélien Haaretz. Une vidéo de la destruction de deux embarcations a été diffusée par les forces de défense israéliennes. »

Ce passage présente une narration des faits, selon la version israélienne et selon les vidéos diffusées par le Hamas.

L'article représente des interrogations sur l'efficacité des systèmes militaires et de la sécurité israélienne, qui n'ont pas réussi à détecter l'attaque, ce qui est clair dans la phrase suivante "Et contrairement à de précédentes attaques, le « Dôme de fer », qui intercepte normalement les roquettes tirées depuis Gaza, aurait été moins efficace. »

Le journaliste tente de convaincre l'opinion publique qu'il s'agit d'une attaque terroriste sur des civils et militaires israéliens en négligeant toutes les crimes commis par l'entité sioniste à Gaza, ce qui est clair dans ce passage « Les attaques ont fait plus de 200 morts et 779 blessés évacués vers les hôpitaux côté israélien, selon les derniers bilans, qui devraient encore augmenter. »

Son objectif est d'amener le public à compatir avec le peuple israélien et à se soulever contre le Hamas considéré comme un groupe "terroriste".

Article 02 : « Qu'est-ce que le Hamas, cette organisation à l'origine des attaques terroristes en Israël ? »

Analyse énonciative

Tout d'abord, le journaliste se manifeste implicitement subjective dans son article, en utilisant des adjectifs tels que : "le Hamas, qui a effectué sa **plus grande** offensive contre Israël depuis plusieurs années.", "**nombreux** attentats suicides", "actif", "des actions **ultra-violentes** contre les civils israéliens, ". ", "l'organisation possède une branche armée, les brigades Izz al-Din al-Qassam, et une branche politique, qui a gagné les législatives en 2006 et créé une **forte** rivalité avec l'Autorité palestinienne, ".

La " grande offensive " du Hamas qualifie l'ampleur de l'attaque et son caractère hors norme. "Nombreux " qualifie la façon répétée et intense sur les actions terroristes passées du groupe. L'adjectif " ultra-violentes " renforce de manière extrême la nature des

actions du Hamas. Enfin, la « forte rivalité » insiste sur l'intensité du conflit entre le Hamas et l'Autorité palestinienne.

Il utilise également des adverbes comme : " Alors qu'Israël et l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) ont signé les accords d'Oslo de 1993 qui visent à organiser un processus de paix entre les deux États, le Hamas se différencie **largement** de l'OLP.", "depuis lequel les affrontements se déroulent **fréquemment**, dont quatre batailles majeures ", "L'organisation terroriste a rejeté cet accord et organise **régulièrement** des actions ultra-violentes contre les civils israéliens, ".

" Largement " est un adverbe de degré montre à quel point le Hamas se différencie de l'OLP, " fréquemment " est un adverbe de temps indique que les affrontements entre le Hamas et Israël sont récurrents. " Régulièrement " est un adverbe de temps montre la régularité des actions violentes du Hamas. Enfin " relativement indépendante ", l'adverbe "relativement" nuance le degré d'indépendance de la branche armée du Hamas.

L'auteur emploie aussi une phrase interrogative qui exprime un doute : " Que sait-on sur ce mouvement à la fois politique et armée, qui contrôle la bande de Gaza depuis 2007 ? ", nous voyons aussi dans cette interrogation, l'utilisation du pronom impersonnel "On" qui appartient au langage familier est l'un des caractéristiques de l'oral.

Il utilise également une expression métaphorique : "une pluie de requêtes", L'évaluation subjective du journaliste se manifeste dans cette phrase à travers l'utilisation du substantif « **pluie** ». L'énonciateur recourt à l'amplification dans la description des réactions israélienne suite à l'attaque du Hamas en le comparant à la tombée de la pluie. Ce substantif permet de repérer le positionnement du journaliste face à la guerre à Ghaza.

Nous pouvons constater par la suite que l'auteur raconte des faits en revenant dans l'histoire de la création du mouvement du Hamas en respectant la structure de faits divers, l'utilisation du passé et des phrases à la voix passive, ainsi pour faire renseigner sur la réalité de cette organisation à des moments donnés de son évolution.

Analyse lexicale

L'auteur présent dans son article une perspective qui qualifie le Hamas à la fois comme une organisation terroriste et une branche politique, l'idée du journaliste et que le Hamas est considérée comme une organisation terroriste en raison de ses actions violentes y compris des attentats suicide contre les civils.

Pour cela il utilise des termes pour qu'il qualifié cette organisation comme terroriste : " Considéré comme une **organisation terroriste** par l'Union européenne et les États-Unis ", "des **actions ultra-violentes** contre les civils israéliens, ", "Le Royaume-Uni,

lui, ne place que la branche armée du groupe dans la catégorie **terroriste**.", "le Hamas se dote d'une charte régissant son fonctionnement et ses principes et appelle au **djihad contre les juifs**".

Mais qu'il est présenté également comme une branche politique qui contrôle la bande de Gaza, en utilisant des mots tels que : "**branche politique**", "Depuis 2006 et sa victoire lors des **élections législatives** palestiniennes",

L'emploi des mots : "résistance islamique", "djihad", "muqâwama", "islâmiya", "musulmans".

Ce choix lexical utilisé d'après le journaliste reflète la vision et le discours du Hamas ainsi que son positionnement idéologique ont organisations de résistance islamique dans le contexte du conflit israélo-palestinien.

Analyse pragmatique

Ce texte présente une narration des faits le jour de déclenchement de l'attaque du Hamas, en faisant référence au contexte historique de ce mouvement.

D'abord, le journaliste tente de convaincre ses lectorats que le Hamas a mené une attaque terroriste et agressive et inattendue depuis sa création, Ils mettent en avant ses racines politiques et idéologique et son opposition à toutes dialogue avec Israël, suggère que cette organisation est un obstacle à la paix de la Palestine comme indique cette phrase « le Hamas se dote d'une charte régissant son fonctionnement et ses principes et appelle au djihad contre les juifs, à la disparition de l'État d'Israël ainsi qu'à l'instauration d'un État islamique palestinien et s'oppose alors à tout dialogue avec l'État d'Israël. »

Le journaliste montre que le Hamas n'est pas isolé et qu'il bénéficie d'un certain soutien international, ce que nous trouvons dans le sens de cette phrase suivante « il entretient des relations avec plusieurs nations comme la Turquie, le Qatar ou l'Iran. C'est d'ailleurs ce dernier pays qui lui offre une aide militaire, financière et politique. »

Son objectif est de présenter une perspective sur le Hamas en tant qu'organisation à la fois une organisation terroriste et une branche politique depuis sa création. Il cherche à amener le public à percevoir le Hamas comme un groupe terroriste, et a encouragé le soutien envers le peuple israélien en opposition à cette organisation.

Article 03 : « Roquettes, infiltration, otage, ce que l'on sait de l'opération « Déluge d'al Aqsa » du Hamas contre Israël »

Analyse énonciative

Le journaliste est subjectif d'une façon explicite en employant des adjectifs comme : "Le Hamas venait de déclencher une vaste opération sur son sol, impliquant des troupes appuyées par les tirs de milliers de roquettes.", "l'effet de surprise a été total pour l'armée israélienne et les services de renseignement.", "Des vidéos montrent d'incroyables images de miliciens du Hamas pénétrant à l'aube dans un Kibboutz endormi", "c'est le Hamas qui, prenant totalement son ennemi par surprise, a déclenché les hostilités."

"Vaste", "total", qualifient l'opération « déluge d'Al Aqsa » du Hamas, indiquant son ampleur. "incroyable", qualifie les images de miliciens du Hamas pénétrant dans un kibboutz. "surpris", qualifie les soldats israéliens, révélant leur manque de préparation.

Il utilise également des adverbes : "Deux régions où la situation est particulièrement tendue en ce moment.", "c'est le Hamas qui, prenant totalement son ennemi par surprise", " On peut aussi voir des corps de soldats israéliens, visiblement surpris dans leur base et abattus en plein sommeil".

"Particulièrement" est un adverbe de degré qui intensifie la qualification de l'opération. Ensuite adverbe de degré "Totale

ment "renforce l'intensité de la description des nuages de fumée, et " Visiblement" est un adverbe de manière qui précise la façon dont l'effet de surprise a été qualifié.

L'utilisation de figure de style : "kibboutz endormi" pour montrer que l'attaque était surprise, aussi il utilise le conditionnel dans la phrase suivante : "163 israéliens aurait été pris en otage".

Donc nous pouvons constater que l'auteur est en train de créer un effet percutant et émotionnel, et pour permettre aux lecteurs de ressentir l'impact de l'événement.

L'auteur recours aux témoignages "nous allons réagir avec le timing qui ne semble approprié". Cela pour authentifier son discours, appuyer ses propos et donc convaincre ses lecteurs de son point de vue, selon Monville-Bruston : « *il suffit d'ouvrir un quotidien pour observer que rapporter les propos d'autrui constitue une activité essentielle des journalistes.* » (MONVILLE-BURSTON, 1993)

Analyse lexicale

Dans cet article le Hamas a été désigné par plusieurs termes comme : "des dizaines d'avions de chasse étaient en train de frapper plusieurs cibles de l'organisation terroriste

du Hamas dans la bande de Gaza.", " le **mouvement islamiste** a lancé l'opération «inondation d'Al Aqsa». ", "**des guerriers** du Hamas circulant à pick-up dans la ville de Sderot et tirant au fusil-mitrailleur sur une voiture de la police israélienne. " .

Le Hamas est qualifié de « terroriste », ce qui suggère une perspective négative et de méfiance envers cette organisation. Ce terme est souvent utilisé pour délégitimer un groupe et justifier des actions contre lui.

L'article parle du « mouvement islamiste » du Hamas lançant une « opération », ce qui le présente comme un acteur politique, militaire et islamique plutôt qu'uniquement comme un groupe terroriste.

Ainsi , même si le journaliste est en faveur d'Israël, des interrogations, hésitation, et la surprise sont perçus à travers des autres termes : "l'effet de **surprise** a été **total** pour l'armée israélienne et les services de renseignement.", "On peut aussi voir des corps de soldats israéliens, visiblement surpris dans leur base et abattus en **plein sommeil**".

Le journaliste veut diminuer de la valeur de l'attaque en utilisant des mots de langage familier : "Sur une photo, on voit **le cadavre** d'un homme en **caleçon**".

Analyse pragmatique

Il s'agit d'une narration des événements écrite le jour de déclenchement de l'attaque en mettant en valeur la complexité du conflit, le journaliste veut montrer que l'attaque était inattendue remettre en question l'efficacité des systèmes de sécurité militaire israéliens, dans cette phrase « ils n'ont pas réussi à détecter cette attaque. Israël s'est réveillé en état de sidération, au son des sirènes et des détonations du Dôme de Fer. »

Ce qui souligne l'effet de surprise et le choc ressenti par les Israéliens, donnant une impression de vulnérabilité

Le journaliste cherche à justifier l'action militaire israélienne en la décrivant comme une réponse légitime aux actions du Hamas, « L'armée israélienne a annoncé le déclenchement de l'opération «Épée de feu»... »

Le journaliste veut dire d'après cette phrase que la réponse israélienne est rapide et puissante, indiquant une escalade immédiate et une volonté de frapper fort en retour. Tout en accusant ce dernier d'employer des tactiques mettant en danger la population civile et de les utiliser comme otage, pour instiller la peur parmi la population israélienne et mettre pression sur le gouvernement israélien pour qu'il négocie.

Donc nous pouvons dire que le journaliste tente de convaincre l'opinion publique qu'il s'agit d'une attaque terroriste sur les civils et d'amener le public à compatir avec le peuple israélien.

3. Analyse des articles algériens francophones

Article 01 : « l'opération Déluge d'al-Aqsa : L'heure de la résistance »

Analyse énonciative

L'auteur est subjectivité de manière implicite d'abord à travers l'emploi d'adjectifs à forte connotation évaluative. Ces qualificatifs permettent d'exprimer son point de vue idéologique de façon marquée sans pour autant le formuler de manière explicite.

« L'offensive **spectaculaire** de la résistance palestinienne contre de très nombreuses cibles à l'intérieur de l'entité sioniste ». L'auteur décrit l'offensive de la résistance palestinienne comme "spectaculaire" Cet adjectif traduit une appréciation très positive de l'action menée. De plus, l'auteur affirme que « l'offensive a détruit le mythe d'un Israël **invincible** ». L'adjectif "invincible " prend ici une valeur exagérée, car Israël est présenté comme une force indestructible que la résistance palestinienne a malgré tout réussi à vaincre.

L'auteur qualifie l'Etat israélien comme « État **criminel, génocidaire et terroriste** ». L'ensemble de ces adjectifs à une forte connotation négative exprime un rejet et un jugement moral sévère à l'égard d'Israël.

De plus, L'auteur a recours à plusieurs adverbes pour appuyer et nuancer son propos. Tout d'abord, il emploie l'adverbe "non seulement " pour renforcer l'ampleur de l'événement décrit. Celui-ci affirme que la résistance palestinienne "**a non seulement** détruit le mythe d'un Israël invincible ", montre ainsi l'importance capitale de cet accomplissement. L'auteur utilise l'adverbe "surtout" pour mettre l'accent sur un élément essentiel de la situation. Il indique que la résistance "**a surtout** surpris une armée sensée être sur le qui-vive", insistant sur cet aspect inattendu et déterminant de l'offensive. L'adverbe "actuellement" est employé pour ancrer l'argumentation dans le contexte présent. L'auteur affirme que "l'unique option **actuellement** est celle de la résistance", positionne ainsi sa vision de la réalité actuelle.

Enfin l'utilisation des expressions comme " il est impératif que", " il est temps de" dénotent la dimension prescriptives et militante du discours.

Analyse lexicale

Cet article est marqué par la richesse et la diversité du vocabulaire employé par l'auteur.

Dès les premiers mots, il qualifie Israël "A tous ceux qui se croyaient hors atteinte à la faveur d'une reconnaissance de l'**Etat criminel, génocidaire et terrorisme** d'Israël, la

leçon d'aujourd'hui est simple." rejetant ainsi sa légitimité, et les membres du gouvernement Netanyahu comme "extrémistes" dans le passage suivant « impossible étant donné les blancs-seings offerts gratuitement aux **extrémistes** du gouvernement Netanyahu. » Qui connote un langage négatif et violent de la part de l'auteur qui montre aussi une position clairement pro-israélienne.

Il parle ensuite de "**l'offensive spectaculaire** de la résistance palestinienne", utilisant des termes évocateurs comme "offensive" et "spectaculaire", pour décrire l'action des Palestiniens. L'auteur fait référence au "**mythe** d'un Israël **invincible** fort de sa supériorité et de sa **toute-puissance**", employant des mots puissants comme "mythe", "invincible" et "toute-puissance" pour remettre en cause cette image.

Enfin, l'auteur se place clairement du côté de la Palestine en utilisant des termes tels que : "L'heure est à **la mobilisation** de tous les moyens et de toutes les forces vives afin de créer ce bloc historique à même de ressouder la résistance palestinienne et les résistants de toute la région face au sionisme et à l'impérialisme néocolonial.",

le soutien de leurs frères de la Cisjordanie occupée.", appelle à la mobilisation de tous les moyens et de toutes les forces pour créer un bloc historique de résistance contre le sionisme.

Analyse pragmatique

Le journaliste dans cet article veut transmettre un message d'espoir de la lutte palestinienne, en disant « Mais passons, l'heure n'est pas au pessimisme. L'heure est à la mobilisation de tous les moyens et de toutes les forces vives ». La description de l'offensive « spectaculaire » vise à remonter le moral des Palestiniens et à montrer que la résistance est toujours vivace, malgré les années d'occupation. Il cherche à insuffler une dynamique positive et à raviver la flamme de la lutte contre Israël.

« Ces Arabes ont participé à la condamnation sans appel de la solution des deux Etats. Une solution plus que jamais. Impossible étant donné les blancs-seings offerts gratuitement aux extrémistes du gouvernement Netanyahu. »

Il critique également la politique de normalisation menée par certains pays arabes. L'auteur les interpelle directement, les accusant d'avoir participé à la condamnation sans appel de la solution des deux États. Il tente ainsi de les pousser à se réengager plus fermement aux côtés de la cause palestinienne.

« Que fait l'Autorité de Ramallah ? Le wait and see. Cette attitude criminelle n'est plus possible. Sans le soutien de leurs frères de la Cisjordanie occupée, l'épopée stratégique des Ghazaouis risquerait de faire long feu. »

Enfin, la sévère charge contre l'Autorité palestinienne de Ramallah traduit la volonté de l'auteur de dépasser les divisions intestines et de fédérer l'ensemble des forces de la résistance, y compris en Cisjordanie. Il cherche à créer une dynamique unitaire et à remettre la lutte armée au cœur du projet national palestinien.

Son objectif est de raviver les espoirs de victoire et pousser à l'unité de l'ensemble du mouvement de résistance palestinien, face à un Israël de plus en plus conforté par les accords de normalisation.

Article 02 : « solitude et dignité palestinienne »

Analyse énonciative

L'article et tu écris avec une claire subjectivité qui prend parti pour la cause palestinienne. Dès le début l'attaque des forces du Hamas est qualifiée par des adjectifs subjectifs qui montrent un jugement de valeur positive comme "offensive **spectaculaire**".

Aussi dans cette phrase « Sur le plan militaire, le mode opératoire est pour le inédit et audacieux » Le mode opératoire est également décrit comme "inédit", "audacieux" qui montre l'aspect innovant et courageux de cette offensive aux yeux de l'auteur, "inhumain", qualifie le blocus sur Gaza et souligne sa cruauté et sa dureté.

Le journaliste utilise aussi des adverbes tels que : "l'heure étant **trop grave** pour l'allié israélien, et son hégémonie indiscutée dans la région.", "L'Europe, par la voix de la présidente de la commission européenne, a pour sa part tenu **rapidement** à assurer que l'UE «se tient au côté d'Israël», auquel elle reconnaît le «droit de se défendre». "Le concert des réactions dans la sphère occidentale, relayé par une puissante machine médiatique, fait **allègrement** l'impasse sur les conditions qui ont, ", "pour amener la communauté des Etats arabes à formaliser une normalisation des relations avec Tel-Aviv, a achevé à convaincre les Palestiniens, à Ghaza en Cisjordanie, que l'histoire risquait de s'écrire **non seulement** sans eux, mais surtout à leur détriment..".

"Grave" et "trop" sont des adverbes qui révèlent à la gravité de la situation pour Israël, et l'ampleur de la réponse attendue. "Rapidement" adverbe qui souligne la rapidité de la réponse de l'Europe et des États-Unis à l'attaque du Hamas. Aussi "allègrement" adverbe qui souligne la désinvolture et la rapidité avec laquelle les puissances occidentales ont réagi à l'attaque du Hamas. "seulement" est un adverbe qui souligne l'isolement de l'Autorité palestinienne et sa perte de pouvoir.

L'auteur a recours au témoignage c'est-à-dire la présence d'autres voix que celle de de L'énonciateur qui se manifeste sous forme de discours rapporté afin de convaincre ses

lecteurs de son point de vue : «J'ai fait savoir au Premier ministre Netanyahu que nous étions prêts à offrir tous les moyens de soutien appropriés au gouvernement et au peuple israéliens», a déclaré Joe Biden quelques heures après le début de l'offensive.

Aussi l'utilisation des guillemets dans certains termes : "inébranlables" et "affront", avec lesquels l'auteur prend ses distances par rapport à ce qu'il a produit.

Analyse lexicale

L'auteur utilise un langage riche pour évoquer la situation des Palestiniens en utilisant des termes comme, « conflit », « réaction guerrières», « blocus ». Par exemple, il écrit : « les Palestiniens restent encore **capables de réactions guerrières** en portant l'action militaire sur des terroirs censément pacifiés par la toute-puissance israélienne. ». L'utilisation de ces mots souligne la capacité de groupe à mener des réactions guerrières.

Les mots « offensive spectaculaire », « invincibilité », mettent en avant la force et la puissance militaire en jeu. Par exemple, « **L'offensive spectaculaire**, conduite à l'aube de ce 7 octobre par les troupes d'élite du mouvement Hamas et baptisée le "Déluge d'Al Aqsa" » et « Les images filmées par les combattants du Hamas en action font le tour du monde et participent, depuis avant-hier, à abattre le mythe de l'**invincibilité** de l'armée israélienne ». Ces termes soulignent la capacité du Hamas à porter un coup sérieux à l'armée israélienne et à remettre en question sa supériorité.

Les termes utilisés pour décrire Israël, comme « occupant », « affront », « ennemi », « gouvernement Netanyahu », « extrémisme sioniste » et « colonies israéliennes », impliquent une critique de la politique israélienne et suggèrent une perception négative de l'action d'Israël dans le conflit israélo-palestinien. Par exemple, « Les centaines de prisonniers faits par les assaillants et conduits dans des lieux secrets à Ghaza est un autre "affront" inédit qui remet en question la supériorité de l'occupant » et « Une situation qui s'est aggravée depuis l'arrivée du gouvernement Netanyahu au pouvoir à Tel-Aviv, il y a deux ans, et le regain d'extrémisme sioniste qui en a résulté ». L'utilisation du terme « occupant » montre que l'auteur considère Israël comme une force d'occupation illégitime.

Analyse pragmatique

L'auteur révèle dans son article la faiblesse de l'armée israélienne pendant l'attaque du Hamas, bien qu'elle soit considérée depuis longtemps comme puissante et imbattable militairement, et Il met en évidence la capacité de Hamas à pénétrer en Israël.

« Les capitales occidentales découvrent, avec stupeur, que les Palestiniens restent encore capables de réactions guerrières en portant l'action militaire sur des terroirs censément pacifiés par la toute-puissance israélienne. »

Ainsi veux critique la réaction des puissances occidentales en fournissant différents témoignages dans le texte, qui se sont empressés d'exprimer leur soutien inconditionnel à Israël, sans tenir compte des difficiles conditions de vie des Palestiniens à Gaza et en Cisjordanie aggravées par le blocus et les politiques israélienne.

« Le forcing fait par les puissances occidentales, pour amener la communauté des Etats arabes à formaliser une normalisation des relations avec Tel-Aviv, a achevé à convaincre les Palestiniens, à Ghaza en Cisjordanie, que l'histoire risquait de s'écrire non seulement sans eux, mais surtout à leur détriment »

Dans ce passage, il condamne les efforts occidentaux visant à normaliser les relations entre les pays arabes et Israël, sans résoudre la question pas la signale, ce qui a aggravé le sentiment d'abandon ressenti par les palestiniens.

Enfin, l'objectif de l'auteur est d'influencer l'opinion publique occidentale en faveur de la cause palestinienne, en espérant susciter davantage de compassion et de pression politique en leur faveur. C'est une stratégie rhétorique visant à mobiliser l'empathie du lecteur envers le peuple palestinien.

Article 03 : « L'opération « Déluge d'Al Aqsa » menée par la résistance palestinienne se poursuit : Le Hamas fait trembler Israël »

Cet article est publié le 9 octobre 2023, sur la presse algérienne francophones « Le jeune Indépendant », intitulé « L'opération Déluge d'Al Aqsa » menée par la résistance palestinienne se poursuit : Le Hamas fait trembler Israël ». Il est écrit par le journaliste algérien Mokrane Aït Ouarabi, destiné au public intéressé par la politique et les affaires internationales et les conflits. L'objectif de l'article est d'informer les lecteurs sur la situation actuelle au Moyen-Orient, en particulier sur la résistance palestinienne et les réactions internationales face à l'escalade des violences.

Analyse énonciative

D'abord l'auteur utilise des adjectifs "brutale" et "criminelle", pour décrire Israël, ainsi l'adjectif "horrible" employé pour décrire les massacres. Les adjectifs tels que "massive", et "totale" décrivent la gravité de la situation, tandis que les adverbes "hier", "aujourd'hui" et "samedi" situent les événements dans le temps. En outre, l'auteur utilise l'adverbe "vivement" pour exprimer « une forte préoccupation et une inquiétude face à la situation », l'adverbe "au moins" suggère que « les combats se déroulent sur de nombreuses positions ». "Encore" qui indique que les affrontements se poursuivent sans relâche. Aussi

"massivement" qualifie les bombardements israéliens sur Gaza, et "provisoire" qui signifie un doute sur le bilan des victimes.

L'article fait en effet appel à différents types de témoignages pour authentifier et appuyer les propos énoncés, dans le but de convaincre les lecteurs.

Analyse lexicale

L'article valorise la résistance palestinienne, en utilisant des mots qui crée une image positive de la lutte pour la libération comme « **la résistance palestinienne** contre les forces d'occupation israéliennes, se poursuit. », « ont **réussi** à atteindre plusieurs cibles militaires par des roquettes, suggèrent que les Palestiniens ont le droit de se défendre contre l'occupation et bien évidemment ils ont réussi à entrer en Israël.

L'auteur condamne l'occupation israélienne, en utilisant des mots forts pour décrire les actions israéliennes tels que : " L'offensive «Déluge d'Al Aqsa», lancée samedi par la résistance palestinienne contre **les forces d'occupation israéliennes**, se poursuit", ", 371 Palestiniens sont tombés en martyrs et plus de 2000 autres ont été blessés, dans l'**agression sioniste** " et "**terrorisme**", suggérant une occupation illégitime et injuste.

L'utilisation des termes "peuple palestinien", "nation", et "État", montre l'existence d'une nation palestinienne distinct avec le droit à l'autodétermination. Cela montre que l'auteur estime que les Palestiniens ont le droit d'avoir le propre état.

Analyse pragmatique

Le journaliste veut monter dans ce message que la résistance palestinienne est justifiée et que les Palestiniens ont le droit de se défendre contre l'occupation israélienne. Cela signifie que les actions de la résistance palestinienne sont légitimes et que les Palestiniens ont le droit de lutter pour leur liberté et leur autodétermination :

«L'offensive de la résistance palestinienne n'est, en réalité, qu'une riposte aux innombrables crimes commis par les forces d'occupation israéliennes contre le peuple palestinien et une réaction aux assauts répétitifs des colons contre la mosquée Al Aqsa. ».

Le journaliste cherche à montrer par la suite que la situation à Gaza est critique et que la communauté internationale est complice de l'oppression des Palestiniens par son silence. Il accuse implicitement la communauté internationale de ne pas prendre suffisamment de mesures pour mettre fin à l'occupation israélienne et protéger les Palestiniens, ce qui est clair dans cette idée «La communauté internationale est plus que jamais interpellée afin de protéger les Palestiniens et leur permettre d'avoir leur propre Etat. »

En outre, il accuse la communauté internationale pour son manque d'action face à la situation à Gaza. Cela signifie que l'auteur estime que la communauté internationale devrait prendre des mesures plus fermes pour mettre fin à l'occupation israélienne et protéger les Palestiniens.

La situation à Gaza est une crise humanitaire grave qui nécessite une intervention urgente de la communauté internationale pour protéger les Palestiniens et mettre fin à l'occupation israélienne. Il appelle à une action collective pour mettre fin à l'oppression des Palestiniens et garantir leur droit à l'autodétermination.

4. Interprétation des résultats

Suite à l'analyse des articles de presse algérienne francophone et françaises sur le conflit israélo-palestinien, notamment à propos de la récente attaque de groupe Hamas le 7 octobre 2023, Nous avons observé des différences significatives dans le traitement de l'information, reflétant les contextes géopolitiques et idéologiques distincts de chaque pays.

En France, la presse écrite Le Parisien et Le Figaro montrent une tendance à soutenir implicitement Israël en qualifiant le Hamas comme un groupe terroriste en décrivant ses actions de manière dramatique et négative. Par exemple, des termes comme "terroristes", "combattants", "opération"... font partie d'un jargon militaire euphémisant, voire trompeur. Et des adjectifs et adverbes intensifiant la surprise et l'ampleur de l'attaque sont fréquemment utilisés. Ces articles ont recours à des figures de style et au conditionnel pour introduire une distance et une incertitude autour des faits, tout en justifiant les ripostes israéliennes comme des mesures de légitime défense face à une menace inattendue et grave.

D'autre côté, les articles algériens francophones d'Al Watan et le jeune indépendant adoptent une perspective pro-palestinienne. Ils utilisent un langage riche en connotations idéologiques, qualifiant Israël comme "entité sioniste" et "d'État criminel". Les actions du Hamas sont présentées sous un jour héroïque, en insistant sur la résistance palestinienne et en appelant à l'unité contre l'entité sioniste. Les articles critiquent également les pays arabes qui normalisent leurs relations avec Israël, considérés comme trahissant la cause palestinienne. Ces journaux utilisent des adjectifs et des adverbes fortement évaluatifs pour exprimer un soutien à la lutte palestinienne, créant ainsi une image de légitimité et de nécessité de la résistance.

Sur le plan énonciatif, les articles des médias français montrent souvent un effacement énonciatif, suggérant une objectivité apparente, alors même que le choix des termes est subjectif et qui véhicule une certaine position idéologique. Par contre, les articles

algériens adoptent une énonciation plus directe et engagée, utilisant un vocabulaire à forte charge émotionnelle pour mobiliser leur lectorat. Bien que les journalistes ne se présentent pas comme des subjectivistes, cette analyse témoigne d'un manque d'objectivité réelle dans ces pratiques verbales médiatiques.

L'approche lexicale varie également significativement. En France, les articles utilisent des termes comme "terroristes" et "des guerriers" pour décrire le Hamas, ainsi ses actions violentes envers les civils et les militants israéliens. En Algérie, les termes comme "résistance" et "lutte" sont employées pour décrire les actions du Hamas, conférant une légitimité à leurs actions et soulignant leur opposition à Israël.

Enfin, sur le plan pragmatique, les articles français visent à justifier les actions israéliennes et à présenter le Hamas comme une organisation terroriste et un obstacle à la paix. Les articles algériens, au contraire, visent à raviver la flamme de la résistance contre Israël, critiquant sévèrement les politiques israéliennes et les collaborations arabes avec Israël.

En conclusion, d'après une analyse des résultats nous pouvons constater que la presse française et algérienne francophone adopte des positions fortement influencées par leurs contextes nationaux, avec les journaux français penchant vers un soutien à Israël et une condamnation du Hamas, tandis que les journaux algériens francophones montrent un soutien à la Palestine et une critique envers Israël et des collaborations arabes avec celui-ci.

Ainsi, les médias français et algériens ne se contentent pas de rapporter des faits, mais construisent des récits qui reflètent et renforcent leurs positions respectives sur le conflit, révélant une subjectivité marquée dans le traitement de l'information.

5. Conclusion partielle

La présente étude a permis de montrer les différences de traitement du conflit israélo-palestinien par la presse écrite algérienne francophone et française, à travers l'analyse énonciative, lexicale et pragmatique de six articles. Il en ressort que les médias français, tels que *Le Parisien* et *Le Figaro*, tendent à soutenir implicitement Israël en utilisant des termes négatifs pour décrire le Hamas, renforçant une perception défavorable de ce groupe. En revanche, les journaux algériens comme *El Watan* et *Le Jeune Indépendant* adoptent une approche favorable à la cause palestinienne, qui valorise le Hamas et critiquant sévèrement Israël. Ces différences témoignent des orientations idéologiques distinctes et des procédés discursifs variés utilisés par les journalistes pour présenter le même événement de manière divergente.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre modeste recherche s'intitule, « le traitement médiatique de l'attaque du Hamas contre Israël : cas de la presse écrite algérienne francophone et française », avait pour objectif d'examiner comment les médias des deux pays traitent cet événement significatif du 07 octobre 2023, et de comprendre les stratégies médiatiques et leur impact sur les conflits internationaux, en mettant en évidence la subjectivité des médias en temps de guerre. Nous avons abordé les particularités linguistiques énonciatives, lexicales et pragmatiques des articles de presse pour comprendre les stratégies argumentatives et les biais potentiels.

Eu terme de notre travail de recherche, nous avons tenté de répondre à la question posée dans notre problématique : quelles stratégies communicatives dominent le traitement médiatique de la guerre entre Israël et le Hamas dans la presse écrite algérienne francophone et française ? Nous nous sommes interrogés sur le rôle des médias dans la construction de l'opinion internationale, ainsi de comprendre comment les médias des deux pays se positionnent-ils par rapport à cet événement.

Nous avons traité la manière dont les journalistes intègrent leurs perspectives dans leurs articles en analysant un corpus constitué de six articles de presse provenant de journaux français tels que Le Figaro, Le Parisien, et les journaux algériens francophones comme El Watan, et L'Indépendant. Ces articles, choisis pour leur pertinence et leur diversité, ainsi pour comparer les différentes stratégies communicatives utilisées dans chaque journal.

Dans le cadre de notre analyse, nous avons présenté en premier chapitre le contexte historique et médiatique du conflit israélo-palestinien, en explorant des événements clés et le rôle des médias. Ensuite, en deuxième chapitre, nous avons détaillé notre méthodologie, notamment à la présentation du corpus et les approches analytiques adoptées. Enfin, le troisième chapitre a été consacré à l'analyse des articles de presse selon les approches énonciative, lexicale et pragmatique, révélant les techniques linguistiques utilisées par les journalistes pour influencer leurs lecteurs.

L'analyse du corpus a montré que les pratiques journalistiques de chaque journal reflètent sa prise de position face aux événements et la signification qu'il leur attribue.

D'abord L'analyse lexicale a montré que les journaux français utilisent un vocabulaire qui accentue la gravité des actions du Hamas et la victimisation d'Israël. En revanche, la

presse algérienne utilise un lexique évoquant la résistance et la lutte pour la liberté, décrivant les actions du Hamas comme des réponses à l'occupation israélienne.

Ensuite, les articles de presse français adoptent une posture énonciative qui suggère une condamnation claire du Hamas, souvent en citant des sources officielles israéliennes ou internationales. Les journaux algériens francophones, quant à eux, adoptent une perspective qui humanise les Palestiniens et légitime leur combat, en s'appuyant fréquemment sur des témoignages locaux et des récits historiques.

Par ailleurs, en termes d'approche pragmatique, la presse française vise à sensibiliser ses lecteurs sur la menace terroriste représentée par le Hamas, cherchant à générer une sympathie envers Israël. La presse algérienne cherche à mobiliser l'opinion publique en faveur de la cause palestinienne, appelant à une solidarité contre l'occupation israélienne.

À l'instar des résultats obtenus dans notre recherche, nous pouvons dire que les médias jouent un rôle crucial dans la formation des opinions publiques et dans la construction des perceptions internationales du conflit. Ils peuvent manipuler l'information pour soutenir des positions politiques spécifiques, contribuant ainsi à la polarisation des perceptions du public, donc il est important de comprendre les biais médiatiques pour saisir les dynamiques sous-jacentes des conflits contemporains.

Pour approfondir cette recherche, plusieurs pistes pourraient être envisagées, il serait pertinent d'élargir cette étude à d'autres types de médias, tels que les médias audiovisuels et les réseaux sociaux, pour comprendre comment ces plateformes influencent également la perception publique des conflits internationaux. Il serait intéressant aussi de faire une étude comparative incluant des médias de différents pays arabes et européens, pourrait offrir une vision plus globale des biais médiatiques et des influences culturelles et politiques dans le traitement de ce conflit.

Enfin, l'inclusion de nouvelles méthodologies quantitatives pourrait enrichir les résultats et offrir une vision plus complète des stratégies médiatiques adoptées par différents types de médias.

Bibliographie

Ouvrages :

- BAYLON C, MIGNOT X. (2003). La communication. Édition Nathan.
- Benveniste, É. (1966). Problèmes de linguistique générale. Paris : Gallimard.
- BENVENISTE,E. (1974). Problème De Linguistique Générale II, Édition Gallimard.
- Charaudeau, P. (1997). Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social. Paris : Nathan.
- Charaudeau, P. (2005). Le discours politique : les masques du pouvoir. Vuibert.
- CHARAUDEAU,P et MAINGUENEAU, D.(2002). Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Le Seuil.
- Hazan, P. (2001). 1967, la guerre des six jours : la victoire empoisonnée (Vol. 128). Editions Complexe.
- MAINGUENEAU,D . (2012). Analyser les textes de communication. Édition Armand Colin.
- MAINGUENEAU D. (2014). Discours et analyse du discours, Paris, Armand Colin.
- MAINGUENEAU,D. (1996). Les termes clés de l'analyse du discours, Paris, Seuil.
- Morris, B. (2003). *Victimes : histoire revisitée du conflit arabo-sioniste*. Editions complexe.
- Rivier, É. (2003). Communication audiovisuelle. Springer Science & Business Media.
- Vidal, D., & Boussois, S. (2009). Comment Israël expulsa les Palestiniens (1947-1949). Editions de l'Atelier.
- Weinstock, N. (2011). Terre promise, trop promise : Genèse du conflit israélo-palestinien (1882-1948). Odile Jacob.

Articles :

- 30Hecker, M. (2005). La défense des intérêts de l'état d'Israël en France. La défense des intérêts de l'état d'Israël en France, 1-124.
- Bauchard, D. (2018). LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN. Politique Etrangere, (1), 216-217.
- Bélaïch, S. (2009). «Barrière de sécurité» ou «mur d'annexion» ?. Les Cahiers de l'Orient, (4), 24-26.
- BELAMRIA, N. Analyse sémiolinguistique du discours de la presse écrite cas d'étude Guerre en Irak 2003 (Doctoral dissertation, Université d'Oran1-Ahmed Ben Bella), URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/70255>
- Bitentu, P. N. S. (2021). Médias et conflits armés en RDC : des journalistes en danger, le journalisme en chantier. L'Harmattan.
- CHARAUDEAU Patrick, « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », revue Corpus n°8, Nice, 2009, consulté le 14 mai 2024 sur le site de Patrick Charaudeau – Livres, articles, publications. URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Dis-moi-quel-est-ton-corpus-je-te,103.html>

- Charaudeau, P. (2006). Discours journalistique et positionnements énonciatifs. *Frontières et dérivés. Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, (22).
- Charaudeau, P. (2006). Discours journalistique et positionnements énonciatifs. *Frontières et dérivés. Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, (22)
- Dacheux, Éric. (2009). Présentation générale. In Éric Dacheux (éd.), *Les sciences de l'information et de la communication (1-)*. CNRS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs>.
- Delmaire, D., & Persyn, E. (Eds.). (2003). *L'impact des pierres : la première intifada et les littératures arabe et israélienne*. C'artouche.
- Dumont, G. F. (2023). Israël, Territoires palestiniens : quels scénarios géopolitiques possibles ? Entre guerre ou utopie. *Les analyses de Population & Avenir*, 47(5), 1-36.
- E.BENVENISTE aujourd'hui paris 1983 université François Rabelais Tours, 28-30 Septembre 1983 page 119.
- Eshnaiwer, R. (2011). 23 ans après sa création... où va le Hamas ?. *Confluences Méditerranée*, (1), 63-70.
- Guignard, X., & Seurat, L. (2020). Repenser la fragmentation palestinienne après 2005. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, (147).
- Kent, G., & Palmer, J. (2007). Le conflit Israélo-Palestinien : médias occidentaux, «revendications de vérité» et antisionisme. *Questions de communication*, (11), 205-218.
- Legrain, J. F. (1988). Les islamistes palestiniens à l'épreuve du soulèvement. *Maghreb-Machrek*, (3), 5-42.
- Martin, S. (2004). Vérité et objectivité journalistique : même contestation. *Les Cahiers du journalisme*, (13), 144-163.
- Mercier, A. (1993). Médias et violence durant la guerre du Golfe. *Cultures & conflits*, (09-10).
- Mercier, A. (2005). Quelle place pour les médias en temps de guerre ?. *Revue Internationale de la Croix-Rouge*, 87, 233-243.
- Monville-Burston, M. (1993). Les « verba dicendi » dans la presse d'information. *Langue française*, 48-66.
- Ndongo, J. F. (1982). La simplicité du style journalistique : un mythe ?. *Fréquence Sud*, (2), 11-20.
- Ndongo, J. F. (1982). La simplicité du style journalistique : un mythe ?. *Fréquence Sud*, (2), 11-20.
- Pélissier, N. (2000). L'information en guerre : les médias français et le conflit du Kosovo. *Annuaire français de relations internationales*, 1(1).
- Sayad, A.(2016). Sciences du langage et sciences de l'information et de la communication : complémentarité ou interdisciplinarité ?. *GERFLINT. Synergie algérie* n°18, 189-199.
- Shlaim, A. (2002). Le débat sur 1948. *Labyrinthe*, (13), 81-110.
- Shlaim, A. (2004). La guerre des historiens israéliens. In *Annales. Histoire, Sciences Sociales* (Vol. 59, No. 1, pp. 161-169). Cairn/Isako.
- Signoles, A. (2008). La société palestinienne dans la tourmente d'Oslo (1993-2000). *Recherches internationales*, 82(1), 131-147.

-Taiebi Moussaoui, F. Z. (2016). Le développement de la presse électronique en Algérie : des dispositifs aux pratiques journalistiques. Étude d'un échantillon de journaux en ligne. L'Année du Maghreb, (15), 61-76.

-Teixeira, G. C. (2022). La Guerre en Ukraine vécue en direct sur les réseaux sociaux.

-Tétu, J. F. (2024). Seconde Intifada et terrorisme. Mars, 0.

Dictionnaire :

-Larousse.fr Larousse, dictionnaire de français [en ligne] Url : <http://www.larousse.fr/>

-Le Petit Robert 2014, Dictionnaire numérique.

Sitographie :

-«Guerre au Proche-Orient : le Hamas a lancé « une guerre contre l'État d'Israël », réagit le ministre israélien de la Défense », RTBF Actus, 7 octobre 2023,(disponible sur : <https://www.rtbf.be/article/guerre-au-proche-orient-le-hamas-a-lance-une-guerre-contre-l-etat-d-israel-reagit-le-ministre-israelien-de-la-defense-11268080>).

-«Médias et guerre en Ukraine » disponible sur https://bnf.libguides.com/presse_medias/guerre_en_ukraine (consulté le 20 mai 2024)

-«Quand le chanvre composait le papier journal », disponible sur https://www.linkedin.com/pulse/quand-le-chanvre-composait-papier-journal-ravachol-andre?trk=read_related_article-card_title (consulté le 04 juin 2024).

-<https://studio.gaynako.com/communication/limportance-de-la-communication-audiovisuelle-pour-lentreprise/>

-https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Figaro

- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Parisien

- https://iib.me/kiwix/content/wikipedia_fr_all_maxi_2022-09/A/Le_Jeune_Ind%C3%A9pendant

-https://fr.m.wikipedia.org/wiki/El_Watan

Journaux :

-Afp,(2023, 27 octobre), « Couvrir la guerre Israël-Hamas, défi inédit et terrain piégé pour les médias », la croix, disponible sur <https://www.la-croix.com/Couvrir-guerre-Israel-Hamas-defi-inedit-terrain-piege-medias-2023-10-27-1301288481>

-Benjamin. K (2023, octobre 8), « Israël-Palestine : le scénario du pire », Humanité (disponible sur <https://www.humanite.fr/monde/armee-israelienne/israel-palestine-le-scenario-du-pire>)

-David Luhnnow et Anat Peled,(2024, 13mai) « Comment les médias israéliens filtrent les images de la guerre à Gaza », L'Opinion, 2024 disponible sur <https://www.lopinion.fr/international/comment-les-medias-israeliens-filtrent-les-images-de-la-guerre-a-gaza>

Annexes

- Les liens vers les articles tirés de la presse écrite française :

Journal le Parisien :

- 1- « Par le sol, les airs et la mer... Comment les Hommes du Hamas sont entrés en Israël. »

URL : <https://www.leparisien.fr/international/par-le-sol-les-airs-et-la-mer-comment-les-hommes-du-hamas-sont-entres-en-israel-07-10-2023-WXD25QLHOZFR5JV74D7QT2ZR6A.php>

- 2- « Qu'est- ce que le Hamas, cette organisation à l'origine des attaques terroristes en Israël ? »

URL : <https://www.leparisien.fr/international/quest-ce-que-le-hamas-cette-organisation-a-lorigine-des-attaques-terroristes-en-israel-07-10-2023-YXTFLWM4NRGLNBW5V4W7B5M7KE.php>

Journal le Figaro :

- 3- **Roquettes, infiltrations, otages : ce que l'on sait de l'opération « Déluge d'Al Aqsa » du Hamas contre Israël.**

URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/plusieurs-dizaines-de-roquettes-tirees-de-la-bande-de-gaza-vers-israel-20231007>

-Les liens vers les articles tirés de la presse écrite algérienne francophone :

Journal el Watan :

- 1- « L'opération « Déluge d'Al Aqsa » mené par la résistance palestinienne se poursuit : Le Hamas fait trembler Israël. » URL : <https://elwatan-dz.com/loperation-deluge-dal-aqsa-menee-par-la-resistance-palestinienne-se-poursuit-le-hamas-fait-trembler-israel>

- 2- « Solitude et dignité palestiniennes »

URL : <https://elwatan-dz.com/solitude-et-dignite-palestiniennes>

Journal le jeune indépendant :

- 3- « L'opération Déluge d'Al- Aqsa : L'heure de la résistance. »

URL : <https://www.jeune-independant.net/loperation-deluge-dal-aqsa-lheure-de-la-resistance/>